



La Gazette des Mousquetaires De l'Ufo

Règlement de Comptes à Trinity Corral

Numéro 96 du jeudi 9 décembre 2021

Gwion Coat ar Roc'h

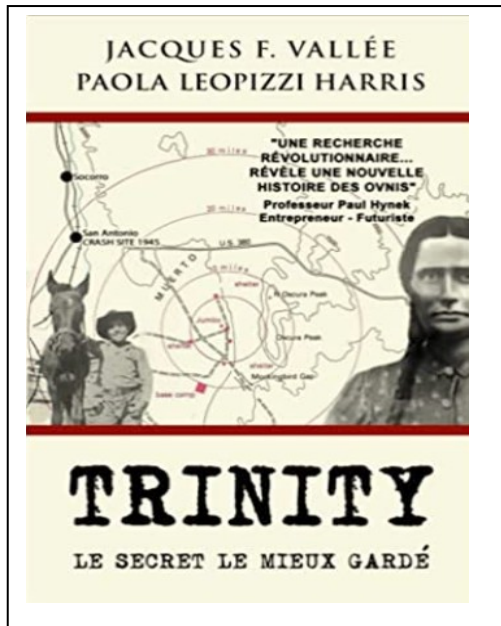


*Dédié à tous ceux qui, à travers le monde,
recherchent ou ont recherché passionnément la Vérité*

I – Ça vient de sortir - Trinity, le secret le mieux gardé...

...qui enflamme les esprits, quand investigations, recherches, expertises ne sont pas terminées !

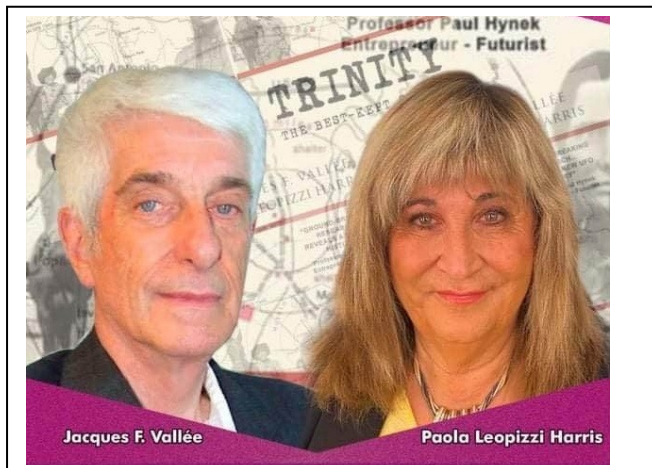
«



... les preuves de l'existence des OVNI et de leurs occupants existent dans les dossiers officiels américains depuis 1945. Deux chercheurs expérimentés, Paola Harris et Jacques Vallée ont reconstitué l'histoire de l'accident qui a causé la découverte d'un engin endommagé sur un ranch du Nouveau Mexique un mois après l'explosion de la première bombe atomique et deux jours après la reddition du Japon qui mit fin à la Seconde Guerre Mondiale. Leur analyse, basée sur des interviews détaillées avec trois témoins et sur des éléments extérieurs qui démontrent l'authenticité des rapports, explique comment le cas a pu rester secret pendant 65 ans.

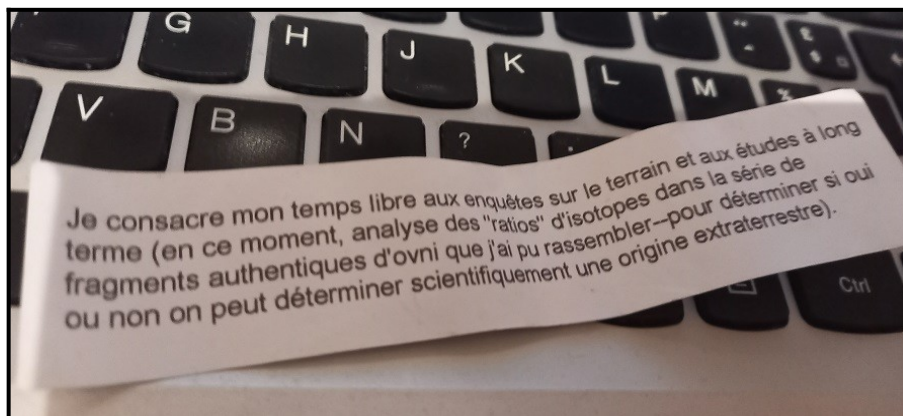
(Nota Guy Coat : Non. Ceci selon la présentation du livre est fausse. L'auteur anglais Timothy Good le signale dans un de ses ouvrages sur les crashes et Reme Padilla a publié "Born on the Edge of Ground Zero: Living in the Shadow of Area 51" le 8 juin 2011).

Son étude sur le terrain et en laboratoire conduit à une profonde révision de l'histoire contemporaine. Elle invite à de nouvelles interrogations sur les intentions de nos *possibles visiteurs* et la nature de leur extraordinaire technologie. Dans cette affaire, le plus important s'édifie dans le fait que des révélations dans les premières mésaventures d'objets inconnus, il était affirmé que des agriculteurs et des éleveurs avaient récupéré d'étranges morceaux de métal sur leurs terres après avoir vu ces objets étranges venus du ciel s'écraser au sol et que du personnel militaire qui avaient récupéré des débris avaient menacé ces habitants de sanctions s'ils parlaient de ce qu'il avaient vu et peut-être trouvé, secret ou pas... »



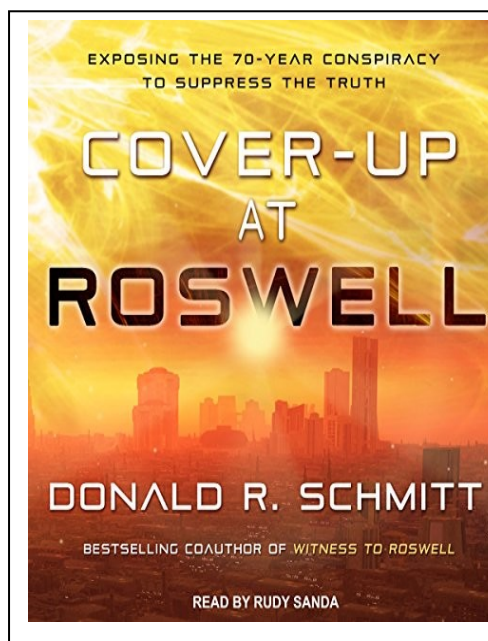
De ceci, nous tentions de savoir la vérité pour avoir assez répété lors d'enquêtes et récits écrits et autres depuis... depuis... longtemps ! Pour quelques initiés et amis, nous avons reçu à une certaine époque, un petit bout de papier confidentiel sur lequel était écrit : « ... Je consacre mon temps libre aux enquêtes sur le terrain et aux études à long terme (en ce moment, analyse de "ratios" d'isotopes dans la série de fragments authentiques d'ovni que j'ai pu rassembler - pour déterminer - si oui ou non on peut déterminer scientifiquement une origine extraterrestre).

Dont photo ci jointe ! Alors... les études en convention et précepte sont dans la norme jusque-là, non ?



Se procurer les livres et les lire serait la moindre des choses, mais empêcheraient-ils des condamnations péremptoires et quasi blessantes envers Jacques Vallée, donnant naissance à un sentiment qu'il ne manque pas... de contradicteurs, nous ne dirons pas... d'ennemis.

« ... alors que nous approchons du 70e anniversaire de l'événement ovni le plus important de tous

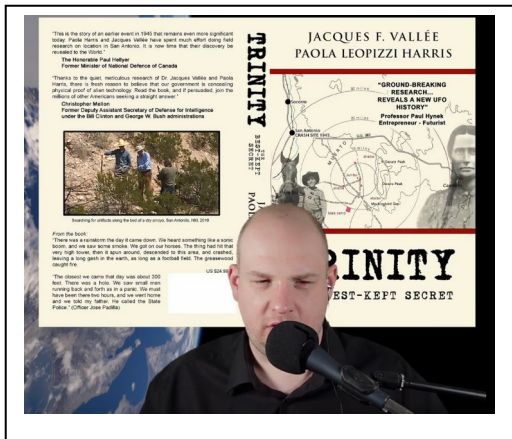


les temps, l'auteur à succès Donald R. Schmitt jette un regard neuf sur l'incident célèbre. Les livres précédents sur Roswell, y compris le sien, se sont concentrés sur les témoins, leurs familles et l'histoire de l'affaire. *Cover-Up at Roswell* répertorie les mesures extrêmes prises par le gouvernement américain pour supprimer la vérité. La façon dont ils ont réduit au silence les témoins militaires démontre clairement leur besoin d'empêcher les faits de s'échapper. Mais plus déconcertantes sont les tactiques utilisées contre les civils et les médias. Au fil des ans, le gouvernement a en fait publié quatre explications différentes pour ce qui s'est passé en 1947, mais Roswell reste un mystère, entouré de secret, de dissimulation et de tromperie. Une cinquième explication est-elle à portée de main ? *Cover-Up at Roswell* comprend de nouvelles informations fascinantes, telles que : La chronologie des événements la plus complète jamais écrite. Ce que le secrétaire du commandant de la base a avoué... les réponses aux 20 questions les plus fréquemment posées sur Roswell... le "fusil fumant" (Sic) de Roswell, fourni par

l'un des arbitres mêmes de la dissimulation... la recherche de la vérité sur Roswell se poursuit... sommes-nous assez courageux pour l'accepter ? ».

II - On en parle, mais ça va faire du bruit dans le Landerneau

« ... pour le curieux, le mieux serait de se procurer le livre. En résumé succinct, Jacques Vallée



pense qu'il s'agissait d'un crash d'Ovni avec une récupération d'épaves par le gouvernement américain quelques jours après l'explosion de la première bombe nucléaire, des débris auraient été retrouvés et si ceci était vrai, il a effectué des recherches qui se sont discrètement faites il y a quelques années avec quelques-uns de ses amis. Il a commencé à aller au nouveau Mexique tenter de rechercher quelques éventuels restes de ces débris. Il a contribué au travail en fournissant les outils d'analyse de la Silicon Valley qu'il avait à sa disposition quand il a découvert ce cas. C'était aussi sur celui-ci que Paola Leopizzi Harris travaillait également. Ils ont décidé de coopérer et plusieurs émissions de radio et de film l'ont montré,

dans lesquels Jacques Vallée est intervenu par des interviews où a été annoncé l'édition d'un livre alors que quelques temps plus tard, un nouveau témoin était apparu. Ils ont donc dû décaler l'édition de ce livre pour pouvoir rajouter les déclarations de ce témoin et modifier le récit partant de trois témoins au lieu de deux... ».

« ... ces témoins étaient des enfants à l'époque, Remigio (Reme) Baca, et José Padilla. L'enquête s'est complétée en apprenant qu'une jeune fille dénommée Sabrina Padilla avait connu aussi l'histoire de l'incident. Les chercheurs sont donc allés les voir ; les témoins avaient une excellente mémorisation de ce phénomène hors norme, même de nombreuses années après. De plus, un pilote qui avait volé au-dessus de la scène de crash se serait révélé affirmant qu'il avait vu aussi l'évènement. Le gouvernement américain avait récupéré l'épave sur un camion et personne n'en avait jamais plus entendu parler. Cependant, les témoins avaient gardé le secret pendant plus de soixante-cinq ans. C'était une époque où les Ovnis n'existaient pas encore en tant qu'information, l'information majeure, était cet engin hors norme qui s'était crashé deux jours après la capitulation du Japon d'où son importance par rapport à peut-être un banal accident. Il a donc été mené une recherche de fond sur le fait, visité en premier temps les lieux au début des recherches, s'intéressé à la culture de l'époque car il était important de placer les témoignages par rapport aux connaissances de celle-ci. Il y avait deux témoins sur le site avant que l'engin ne s'écrase au sol et qui connaissaient parfaitement le terrain. Les enfants de cette époque savaient se débrouiller, on pourrait dire qu'à la campagne, on sait s'occuper du bétail, aider à travailler la terre et surtout qu'ils étaient présents ce jour-là parce qu'une vache devait vêler et il fallait s'occuper du veau et assister sa mère pour le mettre au monde.

Un moment après, ils auraient réussi à entrer dans l'engin et auraient récupéré des morceaux de cette machine que Paola et Jacques auraient pu étudier en laboratoire. Il est dit que c'était un accessoire intérieur de type matériau genre aluminium résistant, aux dimensions mesurées pouvant être déplacé par les enfants. L'équipement principal était lourd car des militaires avaient dû le déplacer et le hisser avec une grue et utiliser un camion lourd à plateau (peut-être de transport, de deux blindés, plateau de type Pacific avec possibilité de 90 tonnes d'après la photo fournie). Le métal récupéré semblait composé d'un alliage ordinaire commun, de type aluminium et silicium de genre *silumin*, qui aurait été récupéré de l'épave avec d'autres éléments, en particulier quelque chose qui semblait pouvoir générer de l'énergie... Il y avait même des débris ressemblants à des fibres optiques que les enfants témoins auraient utilisé pour décorations à un Noël. Ceci aurait été imité par des voisins.

L'objet avait heurté une tour de communication et cela avait endommagé un panneau de l'engin d'où étaient sorties ces fibres optiques, c'était avant que le personnel de l'armée n'arrive. Concernant la présence de corps, les enfants avaient été effrayés et à cause de dégâts sur le terrain, il y avait eu du feu et de la fumée et en se rapprochant de l'ouverture où le panneau

avaient été éjecté c'est là où ils auraient vu trois petits êtres disant que c'étaient des petits hommes, celles de petites créatures bizarres, genres enfants, qu'ils avaient l'air d'être vivants et qu'il faisaient des bruits aigus qui ont donné à penser qu'ils souffraient, qu'ils étaient blessés. Ils seraient restés là à les regarder sans le témoignage d'un adulte, l'armée ne les aurait pas trouvé, ils avaient disparu, ni récupéré de corps ailleurs.

L'objet, s'était à moitié enfoncé dans le sol, il y avait le feu à la végétation en proximité. Les enfants, pensaient tout d'abord qu'il s'agissait d'un avion et voulaient aider les rescapés. Ils n'ont pas entendu de son à l'arrivée de l'engin, il n'avait pas de pare-brise ni de hublot, seulement une coupole sur le dessus avec à part une petite créature à l'arrière ; à l'intérieur, il n'y avait rien, pas de manette de contrôle, aucune trace, les murs étaient lisses, le tout récupéré par l'armée comme si c'était un objet extrêmement précieux. A l'époque, cela ne voulait pas dire qu'il s'agissait d'un appareil d'origine extraterrestre selon les débris récupérés, on ignorait ce genre d'évènement extraordinaire. A-t 'on là, la preuve suite à des révélations en la levée de secret d'évènements qui se sont se déroulés sans que le monde ne s'en aperçoive ?(etc.) »

III – On enquête, on rapporte, c'est normal

Le passeport pour la Magonie se termine à Trinité

“The Passport to Magonia Ends at Trinity” - Article de Donald R. Schmitt, 2021
Traduction de Gildas Bourdais - Novembre 2021

@La Gazette (GC) : Le samedi 27 novembre 2021 à 16h44

Ce message pour vous demander si je pourrais avoir votre autorisation afin d'incorporer dans la Gazette n°96 à venir, votre traduction ci-dessous avec vos remarques concernant “The Passport to Magonia Ends at Trinity” - Article de Donald R. Schmitt, 2021 - Novembre 2021. Bien entendu, si vous refusez, je ne me vexerais pas en comprenant vos raisons même sans me les expliquer.

@ Gildas Bourdais : Le dimanche 28 novembre 2021 à 16h12

Bonsoir, oui, bien sûr, vous pouvez reproduire ma traduction de l'article de Donald Schmitt dans votre revue. On peut critiquer ce texte, mais c'est quand même un très bon travail à mon avis. Je connais Schmitt, c'est un ami et je le respecte. J'ai fait très peu de commentaires personnels sur ce dossier, car je ne veux blesser personne. Or je sais combien Jacques Vallée est encore apprécié en France, mais je vais quand même faire un bref commentaire avec permission de le publier.

Avec nos remerciements, Monsieur Bourdais :

« La toute dernière fois que j'ai dîné avec le Docteur J. Alen Hynek a été à l'un de ses restaurants préférés à Evanston, dans l'Illinois. Hynek, en astronome accompli qu'il était toujours, était souvent aux prises avec le problème insurmontable d'accepter le concept même d'objets physiques voyageant dans l'espace d'un point A à un point B.

C'est la raison pour laquelle j'ai toujours gardé en mémoire sa remarque surprenante de scientifique prenant de l'âge : « Don, le phénomène ovni ressemble de plus en plus à des “tôles et boulons” (en anglais : “nuts and bolts”) ». Juste quelques années plus tôt, il avait fait le commentaire suivant dans un magazine populaire : « Il y a tellement d'indices en faveur des tôles-et-boulons. Comment expliquez-vous des choses (les ovnis) que vous pouvez voir sur le radar ? Comment expliquez-vous des empreintes sur le sol ? Comment expliquez-vous quelque chose qui arrive et arrache le sommet des arbres ? Comment expliquez-vous des balles ricochant sur quoi que ce soit dans le ciel ? Ces remarques, venant de Hynek, principal sceptique au Projet Livre Bleu de l'US Air Force, le conduisirent finalement à accepter, sans en faire l'apologie, l'idée que certains ovnis pourraient bien être des objets physiques appartenant à quelqu'un d'autre, et à rejeter les croyances d'un collègue qu'il avait, à une époque, hautement estimé.

Il reste la question : Qu'est-ce qui pourrait conduire un académique hautement respecté, si profondément attaché à la méthode rationnelle, à réfléchir au-delà de sa zone de confort rigide ? Plus directement, en “*vieil homme pressé*”, comme il se plaignait souvent, Hynek se rendait compte que la question humaine du “*comment*” ne s'appliquait plus. La réalité de la situation le laissait face à une autre conclusion – en dépit des distances inconcevables. un phénomène physique relevant d'une intelligence avancée interagissait directement avec notre planète et ses habitants.

Une telle révélation, dans presque tous les domaines scientifiques, serait applaudie comme l'une des plus grandes découvertes de l'histoire de l'humanité ; pourtant, l'un des plus fidèles soutiens et admirateurs de Hynek, le Docteur Jacques Vallée avait rompu ce moment de grâce avec ce bon mot, « ... je serai déçu si les ovnis s'avèrent n'être que des vaisseaux avancés... ». Il est devenu tout à fait évident que, contrairement à Hynek qui avait l'esprit d'un vrai scientifique curieux, Vallée, à l'instar de Carl Sagan, ne cherchait pas seulement à prouver des théories préconçues. Il était

également coupable de s'aventurer dans d'autres disciplines scientifiques, juste pour s'accorder avec un consensus académique. C'est Presque l'exacte définition d'un pseudo scientifique tel que décrit par les mots avisés de Sherlock Holmes : « ... c'est une erreur capitale de théoriser avant d'avoir les faits. Insensiblement, on commence à tordre les faits pour les conformer à des théories, au lieu de faire coller les théories aux faits... ».

Quand Vallée, ancien directeur de l'Observatoire de Paris (Ndr : en fait seulement assistant pendant un an. Voir son livre *Autres dimensions*, R Laffont 1988, p. 329) s'est écarté du courant principal de l'ufologie avec son livre hautement controversé "Enquête sur l'existence des extraterrestres" (1969 : titre original *Passport to Magonia*), cet universitaire a endossé le rôle du folkloriste pour tenter de trouver des antécédents à cette énigme dans différentes cultures et œuvres de fiction. Le mot "Magonie" est proche de l'idée de "pays magique", et Vallée formulait ainsi sa théorie éclairée, "la croyance globale, moderne dans les soucoupes volantes est identique à la croyance antérieure aux fées." Pour ceux qui étaient réticents pour accepter sans discuter l'hypothèse extraterrestre, c'était un bol d'air frais. Vallée, tout en acceptant la réalité du phénomène, tentait à présent de réécrire l'histoire – les ovnis ont toujours été là - ; ils existent dans un plan séparé autour de nous, et ils interagissent dans notre existence dimensionnelle en de rares occasions. Il rejeta effectivement la totalité du scénario "tôles et boulons" et fonda cette nouvelle génération d'apprentis chercheurs ufologiques prêts à le suivre. Le problème était que Vallée ne savait pas du tout où cela allait le mener mais, bizarrement, au fond de lui-même, il chassait encore des moulins à vent physiques, comme Don Quichotte.

Cependant, alors que Vallée est généralement considéré comme un libre penseur futuriste disposé à situer les ovnis dans le même domaine que la religion, les démons, les anges, les fantômes, les fées, et les phénomènes psychiques dans leur ensemble, il a une solide histoire de recherche sur les preuves physiques véritables qu'il critique publiquement. "Hérétique parmi les hérétiques", comme il s'est caractérisé lui-même, il n'est pas étranger aux enquêtes de terrain et s'est véritablement passionné pour l'étude des traces physiques les plus obscures impliquant des ovnis. Scientifique, il relate ses efforts pour faire analyser des "fragments", et est conscient des obstacles liés à une telle recherche :

"Le public, les militaires, et la plupart des scientifiques supposent que, si un engin alien venait à se poser pour une parfaite photographie, ou relâchait simplement un résidu métallique sur la pelouse de la Maison blanche, il serait tout à fait normal d'apporter cette preuve à un laboratoire du meilleur niveau où il pourrait être analysé une bonne fois pour toutes. Mon expérience personnelle dans un certain nombre de cas donne une histoire radicalement différente. Alors que nous savons à quoi nous attendre quand nous analysons un morceau de satellite ou une météorite, ou quand nous faisons la rétro-ingénierie d'un appareil technique, nous n'avons pas ce luxe dans le cas d'un morceau supposé d'ovni. Les analystes de laboratoires ne savent pas - littéralement - par où commencer. Les choix d'investigation technique sont quasi infinis, et il n'y a presque rien pour guider les objectifs initiaux. Nous ne savons même pas ce qui est significatif : est-ce la présence d'un élément particulier, ou son absence, ou sa combinaison avec d'autres ? Personnellement, je suggérerais de ne pas donner d'indication au laboratoire que l'échantillon est de nature un tant soit peu exotique. Trois tests séparés sont nécessaires, donnant les mêmes résultats, pour admettre que l'analyse prouve des caractéristiques non-terrestres. Mais même dans ce cas, Vallée a raison de souligner le manque d'éléments sur ce qu'il faudrait rechercher. Sans donner plus de précisions, il a suggéré qu'il "pourrait y avoir jusqu'à trente spécimens, rien qu'aux Etats-Unis".

Il reste un aspect ironique. Lorsque j'ai invité personnellement Vallée à participer à l'une de nos enquêtes archéologiques sur les sites de débris du crash de Roswell, il n'a montré aucun intérêt. De même que pour toute l'investigation sur Roswell, qui offre une plus grande opportunité que dans tous les autres cas connus de trouver des preuves physiques sur l'existence de matériels fabriqués ailleurs que sur notre planète. J'ai trouvé amusant que Vallée nous ait suggéré de mettre en scène une "fausse découverte" de matériau de crash lors de la fouille sur le terrain, dans le seul but de s'en servir comme appât pour "tromper quelqu'un"... Ma réponse immédiate avait été de rejeter ce plan mal inspiré en évoquant la possibilité que quelqu'un "pourrait être blessé" par une tromperie ainsi orchestrée. À son crédit, Vallée avait reconnu que c'était une "suggestion ridicule".

C'est à la fin de l'été de 1997, alors que je venais de finir une présentation sur Roswell, à Ventura en Californie, juste au nord de Los Angeles, que l'on me présenta un homme qui dit avoir été témoin du crash de 1947 (1945 ?), mais il ajouta que cela s'était passé sur "La "Plaine" (The Plains). Je supposai qu'il s'agissait de la Plaine de San Agustín, au sud-ouest de Socorro, au Nouveau-Mexique. Le regretté Stanton Friedman soutenait encore l'hypothèse d'un crash d'ovni séparé dans les environs mais, pour notre part, nous avons entièrement écarté tout incident d'ovni dans cette région pour l'année concernée. Je notai cependant son nom et ses coordonnées et les gardai dans mon dossier de témoins.

Quelques années passèrent et, lors de l'une de nos fréquentes conversations téléphoniques, Friedman mentionna le même témoin potentiel. C'était la même histoire, et notre première réaction fut que c'était une histoire intéressante, mais sans plus.

L'année suivante, mon partenaire de recherche Tom Carey poursuivit des échanges téléphoniques avec ce même personnage... mais cette fois il affirma qu'il était en possession d'un véritable morceau de l'appareil écrasé. À la demande de Tom, le témoin envoya rapidement des photos en couleurs de ce qui était clairement une pièce de machine métallique, qui nous sembla étrangement familière, à la suite de tous nos voyages de recherche au Nouveau-Mexique. Où avais-je déjà vu cela ? Je continuai à me poser la question, et la réponse me frappa finalement en regardant des images prises sur le ranch même où toute l'histoire de Roswell avait commencé. Non, ce n'était pas une photo d'un vrai débris du crash, ni d'un ballon météo. Cette pièce était clairement visible et il n'y avait pas de doute sur ce que c'était (Ndr voir photo plus loin).

Cette année 2021, a été publié le livre, longtemps attendu, de Paola Harris, écrit par Harris avec cependant comme coauteur le scientifique qui avait initialement écrit un article pour le Journal of Scientific Exploration, "Cinq arguments contre l'origine extraterrestre des ovnis". Le coauteur, qui a tant fait pour prouver que les ovnis ne sont pas des appareils physiques "tôles et boulons",,, enquêtait à présent sur un crash supposé et en soutenait la réalité. Le Docteur Jacques Vallée était maintenant entré sur le terrain des affaires d'ovnis accidentés, et ce qui étonne le plus l'auteur de ces lignes, c'est que nous avons déjà prouvé il y a vingt-cinq ans que c'était un canular.

Trinity The Best Kept Secret, par le Docteur Jacques Vallée et Paola Harris, est l'histoire de deux garçons qui, devenus adultes, ont affirmé qu'ils avaient été témoins du crash d'un grand objet, dont ils avaient vu les occupants, et qu'ils avaient ensuite observé les efforts cafouilleux des militaires dans leurs tentatives de rassembler des preuves. Vallée accepte l'histoire comme authentique et se donne beaucoup de mal pour défendre le témoignage de ceux qui étaient à l'époque des enfants, en soutenant que, en général, les jeunes n'ont pas la réputation d'embellir leur récit, et qu'ils s'en tiennent strictement aux faits sans fantasmer. Le Père Noël et Ma Mère l'Oie seront soulagés de savoir que leurs secrets sont bien gardés avec Vallée.

Toutefois, ce n'est pas une histoire racontée par des enfants mais par des adultes qui ont été influencés et contaminés par des années, d'exposition à l'un des cas documentés où le crash d'un appareil d'origine inconnue a bien eu lieu : Roswell.

Le livre prétend faussement qu'il y avait trois témoins de l'événement, mais seulement Reme Baca et José Padilla étaient vivants à l'époque du crash supposé. La troisième, Sabrina Padillo, était juste née cette année-là, et c'est seulement quand elle avait quinze ans, en 1960, qu'on "l'emmena" inspecter le site. Comment cela la qualifiait-elle comme témoin n'était pas une question lorsque Reme raconta pour la première fois l'histoire, après ma conférence à laquelle il avait assisté.

Cela commence au cours de l'été 1945, avec Reme et José effectuant leur travail sur le ranch près de San Antonio au Nouveau-Mexique, juste au sud de Socorro. Tout d'un coup, le sol commença à trembler, et il y eut ensuite un grand bruit. Pour dire les choses brièvement, étant donné que le lecteur peut retrouver facilement toutes les comparaisons déjà évoquées dans les récits publiés, je vais seulement mentionner le nom de Roswell chaque fois que l'histoire de Trinity fait un "emprunt"

à l'événement de 1947. Ils voient bientôt s'élever un nuage de poussière et de fumée, et sur le sol une trace creuse longue d'environ 300 pieds (Roswell). Des débris sont éparpillés tout le long du sillon (Roswell), et le matériau ressemble à une feuille d'emballage de paquet de cigarettes (Roswell) ; et certains morceaux semblent posséder une mémoire de forme (Roswell). Ensuite, ils observent tous deux ou trois êtres se déplaçant de manière erratique comme s'ils étaient dans différentes phases de téléportation. Ils sont décrits comme ayant "des yeux protubérants, des bras très minces, une peau légèrement grisée, une tenue collant au corps, et environ quatre pieds de haut (Roswell). Ce qui est un plagiat direct d'un témoin de Roswell est l'emploi de l'expression "cricket de Jérusalem" qui avait été citée par Frankie Rowe, quand Reme et José ont décrit l'apparence des êtres. Aucun autre témoin n'a jamais utilisé ce terme avant Rowe, quand elle fut interviewée pour la première fois au début de 1990. Elle est pourtant citée dans Trinity comme une expression originale.

Comme la nuit approchait, les deux garçons retournèrent à la maison et racontèrent l'incident au père de José, Faustino, et ils lui parlèrent des *hombrecitos*, les "petits hommes". Il était, à l'évidence, peu impressionné par leur histoire étonnante, de sorte qu'aucun d'entre eux ne s'aventura à y retourner, seulement deux jours plus tard, mais cette fois avec un policier de l'état, Eddie Apodaca.

Quand ils arrivèrent sur la scène du crash, ils n'y trouvèrent ni le vaisseau ni les corps, ni même l'ombre d'un débris. Mais alors, "comme par magie", l'objet, seul, réapparut. Sans peur, les hommes pénétrèrent par la déchirure sur le côté de l'appareil (Roswell), et Faustino avertit les garçons de n'en parler à personne étant donné que le gouvernement appelle ce genre de choses des "ballons météo" (Roswell). De nouveau, le groupe de recherche rentra à la maison.

Deux jours plus tard, par un étrange tour de l'histoire, l'armée arriva mais demanda d'abord la permission de nettoyer le site du crash. Et, pendant qu'on laissait Reme et José observer tranquillement comment l'armée prenait en charge la situation, le scénario qu'ils dirent avoir vu ressemblait plutôt à une scène de comédie de série "B". Selon leur histoire, les soldats "brulèrent" les débris du crash, et ce qui n'était pas détruit fut "enterré". À un moment, les militaires quittèrent totalement la scène pour aller déjeuner dans un autre lieu. Et si cela n'était pas suffisamment incroyable, l'appareil fut hissé sur un camion remorque, puis laissé là sans être gardé, pour la nuit ! Comme on pouvait s'y attendre, les garçons retournèrent sur le site non gardé et prirent une pièce qui se trouvait à l'intérieur du vaisseau alien. Peut-être que les soldats, qui venaient de rentrer au pays à la fin de la guerre, la seconde guerre mondiale, ont pensé que tout cela était de la routine et ne prirent absolument aucune précaution spéciale pour la récupération supposée d'un vaisseau alien. On pourrait conjecturer que, en 1945, si vous récupérez un vaisseau spatial, tout le prestige et l'excitation s'étaient effacés. Je suis complètement choqué par la méconnaissance des protocoles militaires de la part de Vallée. Je sais qu'il en sait plus que cela, alors pourquoi n'en tient-il pas compte ?

On nous demande maintenant de croire qu'aucun membre de la famille n'a parlé de l'incident pendant les 50 années qui ont suivi, jusqu'à ce que Reme ait abordé un certain nombre de chercheurs ufologiques avec une histoire de crash qui était supposée avoir eu lieu dans la plaine de San Agustín en juillet 1947 (1945). L'histoire de Reme, telle qu'il l'a racontée lui-même, eut lieu en 1945). Manifestement, il s'est plongé dans le sujet, a lu des livres sur l'incident de Roswell, et il a assisté à ma conférence sur le sujet quand il nous a été présenté. Il m'a même demandé de dédicacer un livre sur Roswell. Il m'a cherché, de même que Friedman puis mon partenaire Tom Carey. Aucun ne fut intéressé ou impressionné le moins du monde étant donné tous les éléments irrationnels de ce récit. Pour nous, c'était de la science-fiction. Dans une dernière tentative pour nous allécher, Reme fournit à Tom plusieurs photographies de ce qui était censé être un morceau du vaisseau alien qu'ils avaient récupéré lorsque les militaires étaient partis dormir pour la nuit.

Il peut avoir l'air étrange aux yeux d'un novice, mais nous l'avions vu avant...et pas à Roswell. C'était tout simplement, une bride d'une lame de rotor sur un moulin à vent. La dernière goutte fut quand Reme demanda à Carey comment il pourrait "faire de l'argent" avec cette histoire. Carey, pas impressionné, ni par l'histoire ni par les photos, lui suggéra d'écrire un roman.

Une chose à porter au crédit de Vallée et de Harris est qu'ils reconnaissent l'absence de tout récit dans les journaux, de communiqués de presse, de documentation telle que des récits personnels, des enregistrements ou des photographies, des témoins militaires, des récits en fin de vie... et absolument aucune preuve physique. Certainement, si les militaires avaient été aussi cavaliers pour disposer de, et réunir les restes du crash, il aurait dû ensuite en rester quelque chose. Demandez à n'importe quel enquêteur. C'est justement pour cela que nous avons, à ce jour, fait des fouilles archéologiques sur le site du crash et des débris de Roswell, avec des résultats positifs. Le géologue Frank Kimbler, qui a passé des journées entières à ratisser le vrai site de Roswell, a découvert de nombreux fragments en faveur du crash. Par contre, selon Kimbler, le temps passé sur le site du crash de San Antonio décrit dans Trinity " n'a fourni absolument aucun indice que quoi que ce soit s'était écrasé là et laissé le moindre débris, même le plus minuscule. Le cas est un canular grossier, au mieux. On a ensuite suggéré qu'il y avait un circuit d'ordinateur sur la pièce du moulin à vent. "Pur fantasme".

Comme il est commode que, aujourd'hui, le lieu du crash se trouve dans une "plaine inondable", et qu'il y aurait peu de chances de retrouver une nécessaire preuve physique? Vallée soutient que le gouvernement avait semé délibérément des plantes toxiques sur le lieu du crash pour décourager ses efforts. En réalité, un simple test par un botaniste a démontré que les plantes qui se trouvaient là étaient tout à fait courantes dans la zone, des " mauvaises herbes de Jimson" – Jimson Weed. Toutefois, où sont les tentatives de retrouver d'autres témoins, en particulier des soldats en uniforme et leurs officiers ? Contrairement à Roswell, il n'y a aucun effort pour apporter sur les lieux des équipements de qualité, dans le but de scanner la zone, à la recherche d'un "trésor enfoui". Un sondage du sous-sol par un radar aérien aurait été certainement une solution possible – si l'histoire avait la moindre chance d'être vraie. On nous rappelle continuellement que les preuves sont là mais qu'elles sont hors d'atteinte. Le travail reste à faire.

Ainsi, la dernière question qui reste est : pourquoi un informaticien réputé mondialement, très influencé (comme moi) par nul autre que Hynek..., l'un des connaisseurs les plus hautement respectés qui devint un non-conformiste en se tournant vers l'hypothèse inter-dimensionnelle sur les ovnis, comment peut-il maintenant soutenir une histoire frauduleuse racontée par des témoins hautement contaminés, dont l'un a demandé comment il pourrait tirer profit de sa fiction ? Justement, alors que Hynek ressentait la pression sur "un vieil homme pressé", Vallée est maintenant encore plus âgé. Sa mission de cinquante ans pour prouver que les ovnis étaient plus liés à un phénomène psychique avait tourné court, et il semble être revenu à ses racines. Et tout comme Hynek fut obligé de concéder les propriétés physiques du paradoxe, Vallée se tourne maintenant vers la recherche sur un territoire qu'il espère être encore fertile. Mais hélas, comme le personnage de fiction Don Quichotte, le moulin à vent de Jacques Vallée, une bride, a été fabriqué sur Terre.

Sur l'auteur : ***Donald R. Schmitt*** est l'auteur de six best-sellers et ancien co-directeur du Centre d'Études sur les Ovnis J. Allen Hynek (Ndr : CUFOs) à Chicago, où il a été directeur des enquêtes spéciales pendant dix ans. Comme cofondateur du célèbre Musée international et Centre de recherche à Roswell, il continue à être conseiller de son comité de directeurs. Connue internationalement comme enquêteur et conférencier, son premier livre UFO Crash at Roswell (Ndr 1991, avec Kevin Randle) a inspiré le film Roswell qui a été nommé au Golden Globe. »

IV – On précise – On conclue... peut-être trop tôt

« **Équipe de Missions Spéciales du MUFON** : Rapport de suivi sur demande d'assistance de Paola Harris – Collaboration.

Protocole : Passé à convention active le 17 février 2016. Le dossier a été ouvert par le Directeur Assistant (AD) Chase Kloetzke le 6 août 2015.

Motif : Enquête de terrain sur le site présumé de crash d'ovni le 3 août 2014 par Frank Kimbler.

Note : Informations à l'attention du Directeur Assistant (AD) Chase Kloetzke qui a acceptée qu'elles soient intégrées dans le rapport final de l'ASF sur cette affaire. Un rapport final n'a pas été réalisé précédemment. L'enquête de l'ASF s'est terminée par un memorandum consultatif qu'elle a rempli pour le Directeur International Jan Harzan le 24 novembre 2015. Ce rapport résume les informations que j'ai reçues directement de Frank Kimbler qui a mené des enquêtes approfondies sur divers sites du Nouveau-Mexique où des débris métalliques ont été récupérés et qui seraient liés à des crashes d'ovnis.

J'ai fait la connaissance de Frank Kimbler lors du UFO Festival de 2014 à Roswell, Nouveau-Mexique, où nous sommes devenus amis alors que nous étions tous deux conférenciers. La même situation s'est présentée lors du récent événement de 2016 à Roswell. Il m'a remis des copies de toutes les informations dont il dispose en lien avec son enquête sur le site du crash d'ovni de San Antonio, Nouveau Mexique en 1945, et il m'a donné l'entière permission d'utiliser ces informations pour faire avancer l'enquête SAT.

Kimbler a donné de multiples conférences sur sa découverte et son analyse d'un échantillonnage de fragments métalliques récupérés sur les sites de prétendus crashes d'Ovnis au Nouveau-Mexique, analyse présentée à l'International UFO Congress de janvier 2015 avec des informations directement liées à son enquête sur les affirmations faites par les témoins Remy Baca et José Padilla sur le prétendu Crash d'Ovnis de 1945 près de San Antonio, Nouveau-Mexique. (Sa biographie est disponible sur le site d'Open Minds : <http://ufocongress.com/frank-kimbler/>). Informations obtenues à partir de l'interview de Frank Kimbler.

Frank Kimbler a enquêté sur le site près de San Antonio parce que Paola Harris et Chase Kloetzke lui ont demandé de le faire. Harris avait apparemment pris des dispositions avec quelqu'un pour filmer un documentaire et ils lui ont demandé de les rencontrer sur le site. Il s'agit d'une photographie prise par Kimbler au moment de l'enquête, le 3 août 2014. Il a identifié le véhicule comme étant le sien ; l'homme est identifié comme étant le témoin, José Padilla, et la photo a été prise à l'endroit du prétendu crash d'ovni en 1945 :



Témoin José Padilla sur les lieux de l'enquête

À son arrivée, un camp était déjà installé. Le cinéaste avait un drone vidéo et le faisait voler. Frank s'est souvenu que son matériel avait l'air coûteux. Paola Harris était accompagnée d'un jeune homme qui était

une sorte d'assistant, peut-être un garde du corps. Frank a déclaré avoir passé la journée avec son détecteur de métaux. Cela l'a amené à décrire la scène : Il a déclaré qu'il était difficile de détecter quoi que ce soit de particulier car il y avait une grande accumulation de déchets. Il s'agit d'un dépotoir depuis de nombreuses années - les gens tiraient et buvaient, laissant derrière eux des douilles, des boîtes de conserve - Le lieu de l'accident se trouve sur le côté d'un chemin de terre assez fréquenté en direction du sud.

Frank Kimbler a déclaré qu'il avait pu effectuer de multiples tests de gravité spécifique sur un échantillon de métal provenant de la prétendue pièce de l'OVNI écrasé qui aurait été prélevée sur

une paroi intérieure du vaisseau spatial, par Jose Padilla lorsqu'il était enfant. Les tests de gravité spécifique ont donné une réponse cohérente : Les échantillons de métal provenant du prétendu artefact ET ont une gravité spécifique identique à celle d'un alliage A-13. Les tests de gravité spécifique ayant été effectués à plusieurs reprises. Cet alliage a été utilisé de la fin des années 1940 au début des années 1950. C'est le même alliage de coulée utilisé pour de nombreux types de machines, y compris les moulins à vent et les pompes.

Lorsqu'il a interrogé José Padilla, il a dit que le témoin racontait toujours la même histoire. Lorsqu'il l'a confronté aux photos du prétendu artefact extraterrestre, il a dit à José Padilla que cela ressemblait à une pièce d'un moulin à vent. Padilla a dit que ce n'était pas une pièce de moulin à vent. Il dit que ça vient de l'intérieur du vaisseau spatial qui s'était écrasé.

Kimbler a dit au témoin qu'il avait fait des tests de gravité spécifique. Frank Kimbler a raconté : *"Il a juré haut et fort que ce n'était pas (... une pièce de moulin...). Il n'arrêtait pas de parler d'une tour radio. Il a dit que l'OVNI avait frappé la tour de radio. Je lui ai demandé s'il pouvait m'emmener à l'endroit où il se trouvait. Il fut conduit à l'emplacement. Frank Kimbler lui a dit qu'il n'y avait aucune trace d'une tour radio. Kimbler a trouvé une canalisation en fer qui provenait probablement d'une sorte de tour. Il se peut qu'il y ait eu là une tour mise en place par la Commission à l'Energie Atomique (AEC) pour mesurer les radiations gamma du premier essai atomique. Il s'est souvenu que le lieu de l'accident se trouvait à l'endroit même où se trouvait une citerne d'eau pour le bétail. Le témoin lui a dit que la citerne avait été installée pour couvrir le lieu du crash. Il a interrogé le témoin et a dit qu'il avait une vidéo de cet entretien. La citerne a été installée après les années 1940, fin des années 1950, probablement peu de temps après la guerre.*

J'ai demandé à Frank Kimbler s'il y avait eu une discussion sur les mauvaises herbes nocives ou nuisibles. Frank Kimbler a répondu : *"Je ne me souviens pas avoir vu ou dit quoi que ce soit sur les mauvaises herbes. Tout était sec. Je m'y suis promené. Nous nous sommes tous proménés."* Je lui ai demandé s'il pensait qu'il était nécessaire de porter des équipements de protection. Il m'a répondu qu'il avait ri lorsqu'il avait vu dans l'article du MUFON Journal une photo de quelqu'un portant une combinaison de protection afin de prélever des échantillons de plantes. Frank a commenté : *"Il n'y avait pas besoin de combinaison Haz Mat. Lorsque nous sommes allés là-bas en 2014, nous étions tous sur le site, vêtus de short, personne ne portait quelque chose de spécial."*

Frank Kimbler a ajouté qu'il avait encore des échantillons du prétendu artefact extraterrestre. Il a dit qu'ils avaient utilisé une scie à métaux pour en couper un coin. J'inclus quatre des diapositives PowerPoint de la présentation de Frank Kimbler en 2015 à la conférence Open Minds qui sont directement liées à cette enquête.

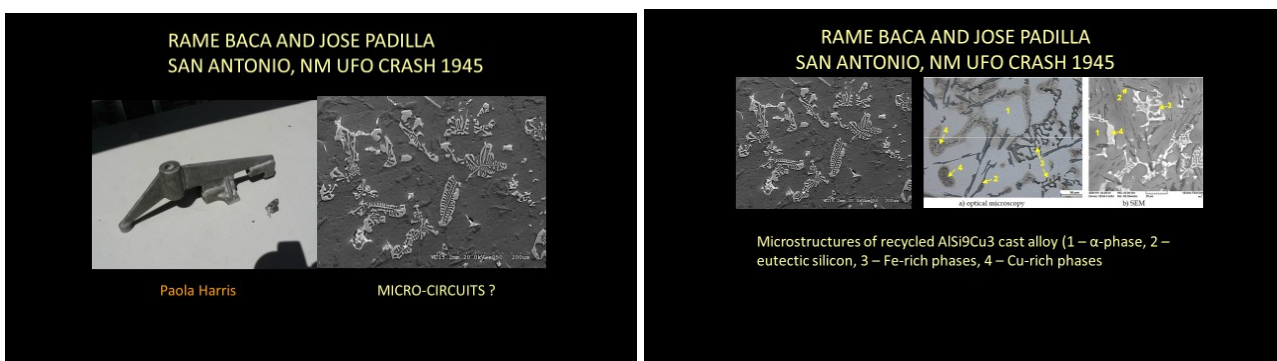


Photo de droite, gros plan microscopique de la surface de l'échantillon provenant de l'artefact et exemples de détails de micro-métaux communs



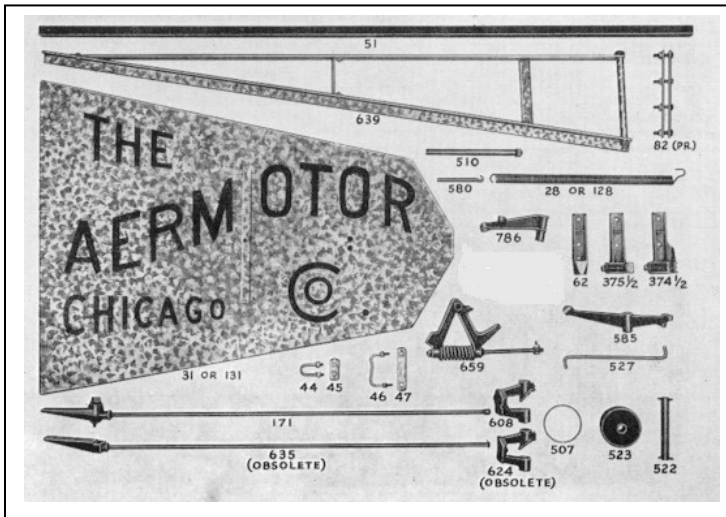
Frank Kimbler a présenté les diapositives montrant les photos microscopiques de la surface de l'échantillon. Paola Harris prétend que les motifs bizarres sont des "microcircuits extraterrestres". Frank Kimbler a déclaré que les motifs sont créés lorsque le métal coulé refroidit et qu'ils n'ont rien d'inhabituel ou d'"extraterrestre", comme le montrent les clichés.

Artéfact OVNI présumé, témoin, et autres métaux de la scène.



Photo de gauche, analyse de l'artefact extraterrestre présumé comparé à une pièce de moulin à vent. Enfin, au sujet du prétendu artefact ovni, Frank Kimbler a soumis un document d'une page pour résumer ses conclusions.

Artéfact OVNI de 1945 à San Antonio, N.M. :



Après des recherches très approfondies, je suis arrivé à la conclusion que l'artefact OVNI de San Antonio daté de 1945 pourrait en fait être une pièce d'un moulin à vent. Elle ne date peut-être pas de 1945 mais de la fin des années 1950 ou du début des années 1960. Ce qui a déclenché l'enquête sur cette pièce, c'est un commentaire des découvreurs selon lequel le matériau de l'OVNI aurait été utilisé pour réparer une pompe de puits. À l'époque, les moulins à vent actionnaient généralement des pompes afin de tirer de l'eau du sol. Veuillez consulter les documents ci-dessous qui sont une photo de l'objet du crash de

San Antonio, ainsi que le modèle n° 585 du catalogue Aeromotor, puis un autre modèle appelé "coccyx", qui l'une ou l'autre équipent de nombreuses éoliennes aux Etats Unis pour pomper de l'eau. Cette pièce est montée dans le mécanisme de la girouette de queue pour déplacer la roue à vent dans la bonne direction du vent.



Les pièces ne sont pas exactes, mais il ne faut pas oublier qu'il y avait plusieurs fabricants de moulins à vent et qu'ils y avaient des modèles différents. La conception de la pièce du *coccyx* varie d'un modèle à l'autre et d'un fabricant à l'autre.

La végétation sur site de l'incident : En ce qui concerne la végétation découverte sur les lieux de l'incident et l'affirmation selon laquelle le gouvernement aurait délibérément placé des plantes nocives, herbe de Jimson et lampourde glouteron sur les lieux pour éloigner les intrus, aucune preuve n'a été fournie jusqu'à présent pour indiquer que ces plantes sont inhabituelles ou qu'elles ont été délibérément placées sur les le terrain. Lynne Mann, membre de l'ASF, a procédé à un examen très approfondi des échantillons fournis par Chase Kloetzke au cours de l'enquête de l'ASF. Les échantillons de plantes ont été identifiés comme étant du Jimson Weed, herbe de Jimson.

Information supplémentaire : Aujourd'hui, j'ai examiné une vidéo sur YouTube intitulée : "Paola Harris 1945 San Antonio UFO Crash" (<https://www.youtube.com/watch?v=uU12jsWhWIE>). À environ 50 minutes de projection, on peut voir Paola Harris, le témoin, et un autre homme marchant dans les mauvaises herbes sur le site du crash. Ils ne portent pas de vêtements de protection !

L'article de Paola Harris dans le numéro de juin du MUFON Journal comprend la photo d'un homme nommé Donald Garcia portant une combinaison Hazmat alors qu'il prélevait des échantillons de plantes sur les lieux. Pourtant, il existerait des preuves directes qu'à d'autres occasions, personne ne s'est inquiété du contact avec la végétation sur les lieux. Compte tenu des commentaires de Frank Kimbler à ce sujet et de la séquence vidéo fournie par Paola Harris montrant des personnes marchant dans la végétation, l'inclusion de photographies d'un chercheur portant une combinaison Hazmat pour prélever des échantillons peut être considérée comme plus théâtrale que scientifique.

En conclusions :

1 - L'analyse du prétendu artefact extraterrestre n'a donné aucun résultat permettant d'établir objectivement que l'objet a été fabriqué ailleurs que sur Terre.(*)

2 - La forme de l'objet en métal moulé a été identifiée au cours de plusieurs enquêtes comme étant très probablement une partie d'un moulin à vent. Frank Kimbler l'a identifié comme ressemblant fortement à la pièce n° A585 d'un moulin à vent fabriqué par l'Aeromotor Company de Chicago.

3 - L'analyse de la végétation effectuée par Lynne Mann, membre SAT, a conclu que les échantillons fournis étaient des herbes de Jimson. Les autres échantillons analysés par un botaniste connu de Paola Harris sous le nom de Jason ont identifié les autres échantillons comme étant du pétasite. Selon Paola Harris, un membre de l'équipe a développé une réaction allergique cutanée après avoir arraché une plante de lampourde. Cependant, aucun autre incident n'a été signalé concernant des réactions à la vie végétale sur le site du crash, même si, selon Frank Kimbler, personne n'a prêté attention aux plantes lorsqu'il était là, et qu'il n'y a aucune hésitation

apparente de la part de Paola Harris, du témoin ou de son compagnon à marcher dans les mauvaises herbes sur la vidéo décrite précédemment, qui faisait partie de sa présentation au Symposium du MUFON. Les plantes présentes sur les lieux ne semblent pas dissuader de poursuivre les recherches sur le site, et rien ne suggère qu'elles aient été délibérément introduites ou qu'elles soient anormales dans la région.

4 - La validité de cette affaire repose entièrement sur le témoignage de José Padilla. Selon les enquêteurs, il a été cohérent dans son témoignage. Cela signifie *qu'il croit* se souvenir de ce qu'il décrit. Ce n'est pas la même chose que d'avoir une histoire qui peut être vérifiée.

5 - Étant donné la nature extrêmement sensible du programme atomique au Nouveau-Mexique en 1945, et compte tenu de l'inquiétude légitime des militaires concernant l'espionnage ennemi, il est très difficile d'imaginer que le site du crash d'un véhicule de technologie extraterrestre aurait été laissé sans surveillance après sa découverte. Le témoin affirme que l'artefact a été arraché d'une paroi intérieure de l'ovni écrasé et non surveillé, alors que l'objet ressemble davantage à une pièce de rechange en alliage pour un moulin à vent. Indépendamment de la sincérité du témoin, le scénario ne semble pas plausible dans le contexte de la sécurité militaire au Nouveau-Mexique en 1945.

() Outre les tests de gravité spécifique effectués par Frank Kimbler sur des échantillons provenant du prétendu artefact OVNI, nous avons reçu, au cours de l'enquête SAT, une copie d'un rapport de P.A. Budinger, scientifique analytique, de Frontier Analysis, Ltd. identifié comme le rapport n° UT090. Ce rapport est daté du 31 octobre 2015 et la section suivante est citée directement du rapport.*

UT 90 Conclusions :

Les deux échantillons de métal possèdent des compositions identiques. Il s'agit principalement d'alliages d'aluminium, cuivre et silicium. De petites quantités d'autres éléments sont présentes. Cette composition est connue et se compare à l'aluminium coulé de la série 3XX.X (possibilités : 301, 302, 308, 318, 319, 320, 328 322) et de la série 2XX.X (possibilités : 208, 222, 238, 296).

- Ces alliages ont une grande variété d'utilisations. En voici quelques-unes : carters de moteur, réservoirs de gaz et d'huile, carters d'huile de moteur, cadres de machines à écrire et pièces de moteur.

- Les rapports isotopiques déterminés pour le nickel, le cuivre et le zinc sont comparables aux valeurs terrestres.

- Même si les rapports isotopiques sont terrestres, une source extraterrestre pour les métaux n'est pas exclue. Voici les raisons pour lesquelles il s'agit de valeurs normales.

(Je n'ai pas inclus les déclarations purement hypothétiques sur les *"extraterrestres voyageant dans le temps"*, etc.)

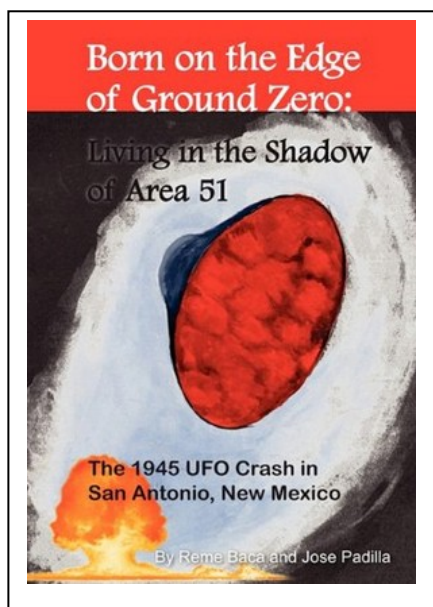
FIN du rapport : James E. Clarkson, Directeur Washington State MUFON
Star Team & Special Assignments Team ».

V - On en parle, avec des commentaires parfois non élogieux...

... un correspondant de la Gazette pense : « ... parfois même des ragots... »

Sur Facebook :

... le canular de Trinity, enquête de Jacques Vallée : Le Test de la Trinité a eu lieu sur le champ de tir et d'artillerie d'Alamogordo, à environ 230 miles au sud du siège du projet Manhattan à Los Alamos, au Nouveau-Mexique. Selon les données du projet Manhattan, San Antonio était situé à l'intérieur de Ground Zero. Il s'agit de l'histoire de deux jeunes de 7 et 9 ans que vous n'étiez probablement jamais censé connaître. Reme Baca et Jose Padilla vivaient à Ground Zero, près de l'endroit où la bombe atomique a explosé le 16 mai 1945. Ils sont devenus partie intégrante de l'expérience de rayonnement humain de notre gouvernement. C'est également là que, trente jours plus tard, dans la propre arrière-cour de San Antonio, la récupération d'un engin extraterrestre a eu lieu impliquant l'Army Air Corps à la mi-août 1945, en présence de Reme, Jose et du lieutenant-colonel William Brophy Sr. qui était chargé d'une récupération d'engin spatial sur le Padilla Ranch en août 1945 par son commandant.



... ce truc me semblait bizarre. Je n'ai pas du tout accroché. Instinctivement je me disais que ça n'apportait rien et que faisait Jacques Vallée dans cette histoire...

... ça y est, je comprends un peu mieux ce que fait la pièce métallique montrée comme preuve. En fait la soucoupe s'est écrasée sur un tracteur dont il ne reste plus qu'un porte-moyeux...

... le cas en question est un faux et oui j'économise de lire le livre...

... et oui et c'est bien triste pour notre Pape à tous et toutes qu'est Vallée. Et encore plus triste pour ceux qui n'ont pas toujours pas compris ou fait le lien avec le livre de 2011 allant jusqu'à ignorer les témoins eux même comme si au final cette histoire devait rester le dernier conte de fée...

... tu abuses, la traduction n'est pas horrible...

... qui manque de rigueur de la part de Vallée. Il perd toute crédibilité...

... je n'ai jamais senti cette histoire. Dès que j'ai entendu Vallée en parler je e suis dit que quelque chose ne collait pas. Je ne comprend toujours pas comment ça a pu se produire...

... pour ma part je ne doute pas que cette affaire est solide et pourrait changer la face de l'ufologie si d'autres éléments, notamment matériels, venaient à refaire surface. J'ai juste un reproche concernant la traduction française de ce livre que j'ai lu entièrement. Cette traduction est un massacre. La lecture est particulièrement pénible. C'est fort dommage. Heureusement que l'intérêt du livre rachète cette mauvaise traduction...

... l'abcès crevé par Jacques Vallée en personne. Lorsque nous avons de sérieuses occasions pour que les choses sortent enfin dans le domaine public et soit reconnues comme intérêt capital, les loups sortent des bois en hurlant des inepties...

... Dans ce texte, pas une seule référence au livre écrit par les témoins en 2011... Mince alors, personne ne l'a encore prévenu pour qu'il s'enfonce encore un peu plus ? Ça en devient même très gênant quand il dit du récit des témoins eux-mêmes (c'est dans le livre de 2011) que l'engin

n'est pas resté sans surveillance toute une nuit... Hélas pour lui, ce sont les témoins qui ont raconté ça dans leur livre donc si il dit que c'est une fausse information, quelle va être sa réaction à la découverte de ce fameux livre en totale contradiction avec le sien et dont personne ne semble vouloir lui parler ?! À moins que ce soit déjà le cas et qu'il sait très bien pour ce livre mais qu'il ne répondra jamais sur ce fait extrêmement gênant ! Et enfin pour terminer car je lis toujours dans le détail : où sont les sources pour le pilote, la tour etc. etc. ? Nan parce qu'il y a, on m'a dit que et il m'a dit que... Est ce que ce sont les témoins qui en ont parlé ou Paola ? Si il y a source de l'armée déclassifié je veux bien croire à une belle désinformation. En attendant, mettez-vous un peu à la lecture de la source, le fameux et hélas devenu rare livre des témoins :

<https://www.amazon.com/Born-Edge-Ground.../dp/1450778925>

... et en quoi ce point, L'armée a-t-elle laissé un temps sans surveillance le site ou pas, invaliderait toute l'affaire? Qu'il s'agisse d'une imprécision de l'auteur en 2011 ou des témoins, ça n'oblitérera pas toute l'enquête et les 4 témoins directs ? C'est quoi cette volonté de conchier Vallée à toute force ?

... pour commencer les auteurs du livre de 2011 sont les témoins eux même (avec je soupçonne l'aide d'une personne clé dans cette affaire mais je me garde cette info sous le coude). Le problème dans cette affaire n'est pas seulement l'engin resté sans surveillance. Il s'agit de multiples contradictions entre la source (le livre des témoins) et le livre de Paola/Vallée (car à la base c'est Paola qui a découvert cette affaire ne l'oublions pas...). Où peut-on trouver les 4 témoins "directs" ? À ma connaissance un seul est en vie, une autre est née bien après le crash, un est mort donc il faut se fier à Paola (quand on connaît son travail de recherche CQFD) et donc un pilote c'est bien ça ? Quel est son nom, où peut-on trouver des documents autre que dans le livre le concernant ? etc. Enfin pour terminer et bien me faire comprendre ici même, je n'ai en aucun cas d'animosité envers Jacques Vallée qui au contraire souhaite lui sauver la face en lui faisant comprendre qu'il est bel et bien tombé dans un piège puisque il semblait ignorer (jusqu'à présent) le fameux livre se terminant vulgairement dans le titre par "Zone 51" pour parler du cas de Trinity. Il serait juste temps je pense de le prévenir une bonne fois pour toute. Bien cordialement et sans aucun reste d'excréments (*Textuel, plutôt dire peut-être animosité – Nota : Guy Coat*) de ma part...

... donc en conclusion le but n'est pas de taper sur Vallée mais sur les témoins eux-mêmes avec la complicité de... Affaire à suivre au prochain épisode...

... je tiens à faire remarquer, une nouvelle fois, que le contre argument principal, est de lire le livre, ça donne le niveau de l'attaque en face...

... je crois que Jean Librero l'un des traducteurs avec Gildas Bourdais, du texte de Schmitt, voudrait dire un mot. À moins qu'il ne souhaite préserver de toutes "polémiques" sa maison d'édition. Mais le connaissant, il sera je l'espère courageux pour expliquer certaines choses...

... effectivement lire le livre de monsieur Vallée me semble le minimum syndical avant de parler ! Je l'ai lu et peu importe qu'il y ait des points divergents avec nos opinions si nous en avons. Ce que je retiens dans le livre de Jacques Vallée se sont les indices, les éléments à analyser même si ceci n'a pas pu être le cas pour toutes les choses récupérées par les témoins car ces échantillons ont disparu au fil du temps. Alors de ce constat il nous reste la bonne foi du témoin mais cela est valable pour tous les cas d'OVNI, le capital confiance que nous accordons ou pas au témoin dont découle la crédibilité d'une affaire, d'un dossier. En tant qu'enquêteur je suis confronté d'abord à cela et se sont les investigations qui feront la différence pour dire c'est du sérieux ou pas . Bien entendu pour les cas les plus étranges nous resterons dans l'inconnu absolu . Je pense sincère le duo Paola Leopizzi Harris Jacques Vallée et leurs témoins. Ce que j'ai apprécié en premier lieu se sont les conseils laissés en cours de route ou les attitudes à adopter sur le terrain et prendre en compte l'environnement où a eu lieu le prétendu incident et l'époque des détails hyper importants pour voir ce qui peut clocher ou pas par rapport à l'événement ou aux dires des témoins, ça c'est crucial avant de se projeter plus avant dans des interprétations trop hâtives , car c'est de cela dont

on a réellement besoin en tant qu' enquêteur bénévole. Voilà c'est mon avis et je l'assume! et là je m'exprime en mon nom pas celui de MUFON France nous sommes bien d'accord !

... des sources dont tu ignores encore l'existence mais qui sortiront normalement dans LDLN et ailleurs. Demande à Gildas Bourdais, il t'expliquera... Ummo, ummite, la plus grande blague ufologique de Jean Pierre Pett relayé par Nurea TV ? Ah non moi je ne mange pas de ce pain-là, j'ai passé l'âge des fausses momies du Pérou et autres idioties...

... respect à monsieur Bourdais mais est-il allé enquêter sur ce dossier de Trinity est-il un scientifique ? Il est allé à Roswell et il a réalisé un certain travail plutôt bien réalisé mais sans pour autant lever le doute pour tous là aussi, car tout peut se discuter ou se remettre en cause voilà le fond du problème voyez-vous...

En échanges de Couriels :

@... donc Vallée a une fois de plus raconté des craques ! Et ça dure depuis 40 ans !

@... salut X., et tous. Merci pour ton indulgence. Il est vrai qu'au sujet de Vallée, et à celui-là seul, nos points de vue respectifs divergent, ce qui n'entame en rien l'estime et l'amitié que nous nous portons l'un l'autre.

Parlons d'abord de la thèse ufologique globale de Vallée. Pourquoi me gêne-t-elle aux entourures ? C'est simple : il ne l'exprime pas clairement. Si j'ai bien compris, pour lui l'OVNI serait la manifestation d'une "*force de contrôle*" qui agirait psychiquement sur les témoins, mais pas sur les radars et autres détecteurs IR. Mais quelle est, selon lui, la "*nature*" de cette "*force*" ? D'où émane-t-elle ? Les visiteurs, quels qu'ils soient :

- Possèdent-ils *sui generis* (i.e. de par leur constitution physiologique), des capacités parapsychiques ? Ou les possèdent-ils par le biais d'une technologie quelconque ?

- S'agirait-il de créatures semblables aux expérimentateurs cosmiques de Clarke, qui au terme de leur évolution se sont transformés en énergie pure et parcourent l'univers afin d'orienter le devenir des espèces ? Viennent-ils :

- D'un autre système solaire ?

- D'une prétendue "*dimension supérieure*" ? Ce qui n'existe pas, bien entendu ; seules existent les 4 dimensions de l'espace-temps.

- D'un "*univers parallèle*" ? Ce qui n'est encore aujourd'hui qu'une abstraction de physique théorique.

- D'une "*réalité alternative*" ? même chose.

- D'un autre "*plan de conscience*" ? J'aimerais bien qu'on m'explique *once and for all* de quoi il s'agit.

- Du futur, enfin ? Il ne le dit pas.

Quel serait le "*but*" de ces entités en se manifestant dans notre environnement ? Nous avertir ? Nous sauver ? Nous maltraiter ? Ce n'est pas clair non plus. Ou bien l'écrirait-il à l'encre sympathique, sur du papier qu'il faudrait chauffer pour la révéler ?

D'après toi, il ne nie pas la matérialité du "*phénomène*". Soit. Il admet donc que l'OVNI est bien un engin "*manufacturé*" se mouvant selon des principes de physique avancée (que nous avons cependant théorisés, pour le moins). D'ailleurs, pourquoi Vallée se pencherait-il aujourd'hui avec tant d'attention sur les débris de "*matériaux*" issus d'OVNIs et récupérés par l'armée ? Et puis, des engins manufacturés, mais pilotés ou télécommandés par de "*purs esprits*" ? J'avoue que ce

concept me laisse perplexe ! Et quid des crashes ? Des machines d'une technologie si sophistiquée, et gouvernées par des entités aux capacités si étendues, devraient-elles tomber comme mouches ? - les cas sont nombreux. À moins, évidemment, que ces entités ne soient pas aussi avancées que d'aucuns le prétendent...

Ensuite, donc, j'ai appris récemment que Vallée publiait son livre "*Trinity*". Il y affirmerait l'existence d'un crash d'OVNI en août 1945, peu de temps après le premier test nucléaire d'Oppenheimer (16 juillet). OK, cela je veux bien l'entendre. Après tout, Roswell n'aurait pas l'antériorité chronologique (1) : l'incident de Cape Girardeau, Missouri, en avril 1941, l'aurait précédé de 6 ans ! Mais cet événement d'août 1945 ne serait révélé qu'aujourd'hui ? Et pourquoi ? Comment penser que des experts aguerris comme Stan Friedman ou mieux, Robert Hastings, le meilleur spécialiste OVNI & nucléaire, ne l'auraient pas mis au jour depuis longtemps ? Et quid de ces fragments d'OVNI qui ne semblent être que de banales pièces industrielles bien de chez nous ?

Tout cela fait beaucoup de questions, n'est-ce pas ? Beaucoup trop, en fait. En quoi les réponses, ou plutôt l'absence de réponses claires, de Vallée devraient-elles nous satisfaire ? Balancerait-il constamment entre des idées magico-philosophiques dignes du Moyen-Âge (2) et une science du XXI^e siècle qu'il devrait être, ès qualités, le premier à promouvoir ? J'en suis navré mais malgré le respect que, comme scientifique également, j'ai pour lui, il ne me convainc pas.

- (1) À noter que Roswell est déjà mentionné, brièvement, par Frank Edwards dans "*Soucoupes volantes, affaire sérieuse*" en 1966 (VF éd. R. Laffont, 1967)
- (2) (Nota *Les Mousquetaires de l'Ufo* : Reproche-t-on à Jacques Vallée d'avoir dévié de la Doxa HET et on lui attribue ces idées ?)

@... je ne prendrais pas le temps de défendre Vallée et Trinity exhaustivement ici, ce serait trop long, mais je note le mépris total pour l'enquête, vous l'avez bien lu le bouquin de Vallée pour l'enterrer sur la fois d'une mention de l'affaire en 2011, et l'entourage des deux enfants, famille, témoin pilote, tous des lenteurs ? **X.** qui parle du côté mercantile de Vallée alors qu'il a produit le Roswell UFO Museum, une cash machine touristique avec *Little Greys as Nauseam* et est intéressé apparemment à un projet chinois, c'est à mourir de rire. Alors vous accusez depuis des décennies Vallée de ne pas reconnaître la matérialité du phénomène, ce qui est faux ; au passage il a toujours écrit le contraire, et quand celui-ci travaille sur un crash bien matériel, cette fois ci c'est un fumiste ? Demandez-vous si ceux qui enterrent et fusillent Vallée et Trinity de la sorte ne le font pas au nom d'une rancune vieille de 50 ans contre lui et pour ne pas que Roswell perde son statut de cas fondateur... Je vous salue cependant bien tous et spécialement mon ami **X.** qui sait que quoi qu'en total désaccord avec lui sur ce point, je ne lui en tiens aucune rigueur.

@... je ne répondrai pas largement ici à la communication d'**X.** ni aux contributions d'**X.** et d'**X.**. Je précise simplement que le document partagé par Gildas, celui que je reçois en tout cas, n'est pas le texte de réflexion de Gildas mais la deuxième partie du Rapport MUFON USA publié en 2016, trois ans après "*l'enquête de terrain*" de Paola Harris (oui je pose les guillemets parce que dans des termes très clairs le premier et le deuxième rapport MUFON mettent très sévèrement en question la "réalité", au sens scientifique du terme, et la validité de l'enquête (protocoles appliqués, respect des protocoles).

Le rapport principal (Final Report) est paru sous l'autorité de Chase Kloetzke (AD Assistant Director MUFON) et le deuxième volet du rapport est rédigé par James Clarkson, coordinateur de "*l'Equipe de Missions Spéciales*" (S.A.T Special Assignment Team) du MUFON. Dans son rapport, qui est le document que Gildas a partagé, alors qu'il annonce son propre article, je présume que c'est une erreur de sélection de fichiers joints sur son ordinateur. Clarkson, qui était alors State Director du MUFON pour l'Etat de Washington, reprend et synthétise les recherches et analyses de Frank Kimbler, spécialiste reconnu pour les recherches de matériaux et artefacts ET.

Puisque je n'ai pas le temps pour écrire, je ferai une seule observation à tous : Pour que le débat ait un intérêt et une substance, appuyez-vous sur les contenus, comme le fait probablement Gildas

dans son texte que nous attendons ; "*rapportez en effet les contenus des chapitres du livre Trinity*" aux contenus des deux rapports, et dans un deuxième temps aux contenus de l'article de Donald Schmitt, sévère en effet, mais pas moins que les rapports officiels de l'organisation ufologique la plus connue et respectée dans le monde, rapports sur lesquels il s'appuie. Et rappelons que Reme et José ont contacté Schmitt et Carey entre 1997 et 1998, je ne connais pas les dates précises. Donc en effet Schmitt et Carey connaissent "*les grandes lignes*" du dossier depuis longtemps avant "*Paola*".

La question de la "*pièce de moulin à vent*" est très grave, et n'est pas une simple "*boutade*" Cervantès, Dom Quichotte au Nouveau Mexique, de la part de l'expert mondial sur Roswell, je précise, parce que beaucoup de gens en France ignorent jusqu'au nom de Donald Schmitt.

Ci joint le rapport final de Chase Kloetzke, que j'avais d'ailleurs transmis à X. il y a quelques jours, sans aucune réaction de sa part. Je commenterai à une autre occasion les contributions antérieures, et pas seulement les petites phrases creuses, insipides et grotesques sur le festival annuel de Roswell, qui est d'abord, encore une fois trop eu de gens le savent, un cycle prestigieux de conférences annuelles auquel les plus grands noms de l'Ufologie ont pris part. Stanton Friedman n'aurait pas été orateur de nombreuses fois si ce rassemblement qui date de plus de 25 ans et ne désemplit pas n'était qu'une foire commerciale aux "*petits gris gonflables*" ou sur porteclés.

Ce qui est pitoyable par contre, X. c'est qu'une simple "*bride*", je ne suis pas sûr de la dénomination technique, il faudrait étudier le fonctionnement technique de ces modèles de POMPE A EAU équipement lié à un moulin à vent soit avec tant de légèreté, présentés sous les applaudissements de la communauté, présentés comme des artefacts "*d'aérodynamique non conventionnel*".

Je transmets l'original du rapport Kloetzke (fichier Word) transmis par James Clarkson et une proposition de traduction avec une photo de José Padilla avec "*le débris*".

@... bonjour X. et tous. Je viens de lire le rapport Kloetzke que vous nous avez transmis ce matin. En page 1 il est déclaré que "*Plusieurs problèmes entre Paola Harris et l'équipe d'enquête ont fait l'objet de discussions, car Mme Harris a rejeté tous les résultats scientifiques de cette équipe, car ils différaient de ses conclusions et ne correspondaient pas à ses 'orientations' d'enquête.*" Je n'ai pris connaissance de cette affaire particulière que depuis peu, je ne peux donc m'en faire qu'une idée assez vague. Elle suscite cependant des interrogations *objectives* qui méritent vérification :

- Les reproches faits ci-dessus à Mrs Harris sont-ils justifiés ? Si oui, elle pourrait être taxée de déformation délibérée des faits. Mrs Harris est journaliste, non une scientifique. Dans ces conditions, en quoi est-elle qualifiée pour rejeter des résultats obtenus de façon scientifique ? Quels raisonnements, méthodes et/ou techniques a-t-elle utilisés *elle-même* pour valider ses propres conclusions ?

- D'après les schémas et explications diverses, la pièce de moulin semble bien correspondre à ce qu'elle est. D'où vient l'interprétation selon laquelle elle aurait appartenu à une machine extraterrestre ?

J'ai lu quelque part qu'il a été procédé à une analyse isotopique du métal, qui est l'une des premières choses à regarder en pareil cas, et que cette étude n'a pas révélé de différences par rapport aux alliages industriels terrestres connus. En soi, cela n'a pas une signification cruciale car une composition isotopique similaire peut fort bien se rencontrer en des endroits éloignés de l'univers. Après tout, les métaux, proviennent tous de la nucléosynthèse primordiale des étoiles, où sont créés la quasi-totalité des éléments de la Table Périodique. Et il y a gros à parier que tout **alien** normalement constitué ☹️, aussi avancé soit-il, utilise à peu près la même Table que nous, même si ses appellations et symboles sont différents ! Les principes fondamentaux de la physique et de la chimie sont les mêmes dans tout l'univers. En revanche, il ne semble pas qu'on ait étudié la *structure cristalline* de ce métal. C'est dommage car la configuration tridimensionnelle d'un

cristal donne des informations importantes non seulement sur la nature du métal, mais aussi sur la manière dont il a été fondu et usiné. Je précise que je ne porte aucun jugement personnel sur Mrs Harris, que je ne connais pas. Toutefois, les questions ci-dessus font partie de celles qui méritent un examen approfondi avant de poser des conclusions définitives. Bien cordialement, X.

@... X., merci pour vos observations attentives et circonstanciées, qui nous appellent à la vigilance en effet. Toutefois je me permets vous souligner qu'il existe de nombreux autres points dans le Rapport Final du MUFON ainsi que dans le rapport complémentaire qui reprend les études de Frank Kimbler. Vous ne mentionnez dans votre message qu'une faible partie des points relevés par les experts MUFON qui tous vont en défaveur de la qualité de l'enquête et des conclusions de Paola Harris. Gildas a partagé le deuxième rapport Clarkson résumant les conclusions de Frank Kimbler. Ci joint le troisième et bref rapport du MUFON sur les plantes collectées sur le site et qu'en fait n'ont rien d'inhabituel, contrairement aux allégations de Paola. Excusez-moi je devais "*répondre à tous*" et ne peux revenir en arrière sur ce message. Nous recevrons vos prochains commentaires sur la liste. Je vous informe toutefois que je serai en voyage probablement la semaine prochaine donc vous écrirai plus tard. Et merci de votre générosité. Je me permets de vous transmettre également à titre privé cette fois la préface de Thomas Carey que je ne vous présente pas... la... traduction du livre de James Clarkson Tell my Story titre français, seule la version Kindle est sortie pour le moment, June Crain, l'Air Force et les Ovni's, à consulter la page de présentation sur Amazon. Bonne soirée.

@... Bonjour X. et tous, je me doute que les points que j'ai soulevés ne sont pas les seuls de la liste. C'est pourquoi j'ai précisé dans ma dernière phrase "*les questions ci-dessus font partie de celles...*" Mais je n'ai pas le temps de tout lire. Les reproches, doit-on dire les accusations, faits à Paola Harris ainsi que l'histoire de la pièce de moulin m'ont déjà paru assez significatifs du brouillard qui semble planer sur cette affaire.

Si j'ai bien compris, Vallée et Harris auraient retrouvé deux témoins encore vivants qui auraient été présents lors de l'incident (deux conditionnels dans la même phrase, hein ?). Comme toujours dans ce genre de cas, la question est : que valent des témoignages après 76 ans ? Non pas qu'il faille les mettre systématiquement en doute, auquel cas il faudrait rejeter la moitié des témoignages d'Ovni's dans le monde ! Mais clairement cela pose problème. Est-ce pour des raisons de secret que cette affaire ne remonte à la surface qu'aujourd'hui ? Ces témoins auraient gardé le silence pendant près de 8 décennies ? Auraient-ils été influencés ou menacés s'ils parlaient ? Des secrets ufologiques d'une importance au moins égale (Roswell, Kecksburg, Chihuahua, Minot, entre autres exemples) n'ont pas tenu la moitié, voire le tiers de ce temps.

Est-il vrai que l'épave serait demeurée toute une nuit sans surveillance sur le plateau d'un camion ? Difficile d'y croire, compte tenu d'une part de la nature du problème, d'autre part du contexte de sécurité dans un périmètre aussi sensible. Je vois mal l'armée US traiter par-dessus la jambe un objet inconnu tombé sur une zone d'essais nucléaires. Qui plus est dans le contexte de la guerre contre le Japon et de la confrontation naissante avec l'URSS : Hiroshima était dans les tuyaux et Truman faisait face à Staline à Potsdam.

Bref, le bouquin de Vallée & Harris présente-t-il un réel intérêt du point de vue ufologique ou n'est-il qu'une opération purement médiatique ou commerciale ? C'est ce qui reste à déterminer. Je pressens que nos amis le *prosecutor X.* (*procureur en français, barnner en breton - Nota : Guy Coat*) et le *defense counsel XX.* (*avocat de la défense en français, breutaer en breton - Nota : Guy Coat*) ne vont pas manquer d'arguments contradictoires... Cordialement.

@... Objet : Re: Mon introduction à l'article de Donald Schmitt : Il serait trop long encore une fois de répondre exhaustivement ici aux arguments évoqués et de reprendre point à point l'enquête contenue dans l'ouvrage Trinity. Je note que pour la plupart, apparemment Schmitt inclus, ceux qui s'expriment n'ont pas lu le livre. Quelle discussion raisonnable entre gentlemen peut il y avoir dans ces conditions ? Le rapport du MUFON date de 2015, or l'enquête de Harris et Vallée est postérieure. Ainsi le MUFON parle de 1 témoin direct quand il y en a 3, n'évoque pas les intimidations des témoins, très similaires à celles vécues par les témoins de Roswell et leurs

enfants, dossier Roswell que défend Vallée. Le rapport du MUFON se base sur une soi-disant preuve dont Vallée et Harris ne disposent pas, l'élément de la pompe à eau et qu'ils ne retiennent pas en tout état de cause comme significative. Ils disposent d'un élément d'appareillage remis par le témoin et qu'ils assimilent à un appareillage installé à posteriori par les autorités, encore une fois de l'intérêt de lire le livre... L'argument de l'ancienneté du cas ne tient pas, ou alors exit Roswell alors ?

Quant à l'opération commerciale soyons sérieux, une fois enlevés les fonds avancés pour la longue enquête sur place, s'il reste quelques dizaines de milliers de dollars de bénéfice aux deux coauteurs c'est bien le bout du monde, je m'étonne que les personnes bien informées ici fassent mine de l'ignorer. Vallée a paisiblement assuré ses vieux jours de par sa carrière et sa seconde vie de capital risquer. C'est Schmitt qui était facteur qui s'est enrichi avec l'ufologie, ce qui en soit n'est pas un problème sauf lorsqu'on accuse les autres... Quand on veut tuer son chien...

Sur les hypothèses émises par Vallée qu'on retienne une fois encore qu'il ne les formule jamais que comme des **hypothèses** clamant haut et fort qu'il ne sait pas ce que sont les ovnis, il évoque la physique de l'information et une composante psychique comme des pistes pour comprendre le phénomène, tout en en reconnaissant la réalité et la matérialité, ce qu'il a dit et écrit a de nombreuses reprises. Contacté par un proche il aurait eu une réaction chiraquienne, indiquant peu ou prou que ça lui en touchait une sans faire bouger l'autre.

Quelle tristesse de voir que des querelles personnelles amènent un auteur respecté et ses suiveurs à ne pas argumenter sur le fond en ne prenant pas même la peine de lire le livre, en taxant l'adversaire de mensonge et de vénalité. Cela ressemble de très près pourtant aux arguments qui ont été invoqués face aux témoins et enquêteurs de l'affaire Roswell, faute de meilleurs arguments.

Bonne soirée à tous.

@... Bonjour X. et tous. Je comprends vos critiques, en particulier celle de parler d'un livre sans l'avoir lu. On ne devrait pas faire ça, mais cette fois il y a de bonnes raisons de le faire, car il faut réagir rapidement, la discussion étant lancée. Sont déjà parues, notamment, une critique favorable de Joël Mesnard dans LDLN, mais surtout des critiques très fortes contre ce livre de Jacques Vallée et Paola Harris, dont l'article de Donald Schmitt que j'ai traduit à la demande insistante de Jean Librero, et qui vous a mis très en colère. Je dois reconnaître qu'il est un peu maladroit par endroits, et j'ai souffert pour le traduire, mais sur le fond je le trouve très bon.

Incidemment, je connais Paola, l'ayant rencontrée plusieurs fois, à Saint-Marin, à Roswell, à Washington, à Paris, et je dois dire que ça a été un choc de voir Vallée s'associer avec elle comme coauteur d'un livre, tellement ils sont différents. Je l'avais rencontrée la première fois à Saint-Marin en 1997, où elle avait fait inviter le vieux lieutenant-colonel Corso pour son livre "The Day After Roswell", lequel avait été très critiqué par les meilleurs ufologues et enquêteurs sur Roswell. J'étais là, et il m'avait dédicacé son livre, mais j'étais déjà assez perplexe sur ce genre de témoignage, faible sur bien des points. Mais Paola ne s'en inquiétait pas...

Roswell a été attaqué avec violence par les militaires américains, après avoir annoncé fièrement la découverte d'un "disque volant", le 8 juillet 1947 à midi et l'avoir démenti le soir même à Fort Worth : ce n'était qu'un petit ballon météo et sa cible radar ! Pour faire court, on a commencé à retrouver des témoins trente ans plus tard, avec de bons enquêteurs comme l'équipe de Kevin Randle et Donald Schmitt qui ont publié leur premier livre, excellent, en 1991. Comme il n'a pas été traduit, peu de gens l'ont lu en France (au fait, l'avez-vous lu ?) mais il a été pour moi la révélation de l'importance de Roswell, avec déjà plusieurs dizaines de témoins crédibles. Pour abrégé, une autre étape importante a été le livre de Thomas Carey et Donald Schmitt "Witness to Roswell" publié en 2007 puis réédité en 2009, révélant le second site, avec ovni et cadavres.

Je rappelle cela pour insister sur un point très révélateur. Dès que les militaires de Roswell ont été alertés le dimanche 6 juillet, initialement par le fermier Brazel, ils se sont vite rendu compte que l'information commençait à circuler, et ils ont réagi très vite, d'une part en prenant le contrôle des

sites et d'autre part en publiant le fameux communiqué de presse, qui était en fait une opération de "damage control". Pour le second site, avec l'ovni et les cadavres découverts le lundi 7, il était trop tard pour tout ramener à la base, et le site avait été gardé par des soldats armés qui avaient l'ordre de tirer (on les connaît et ils ont témoigné !).

Dès que les sites avaient été sous contrôle, le mardi 8 juillet, ils avaient fait le démenti avec le petit ballon météo et sa cible radar. Ensuite, ils ont fait le nettoyage à fond des sites pendant plusieurs jours.

Maintenant, si nous comparons ce scénario, très documenté et ses dizaines de témoins, avec celui de "Trinity", c'est le jour et la nuit. Je ne peux pas croire que les militaires aient laissé sur le terrain ovni et cadavres toute une nuit sans être gardés ! Et ce, à proximité du site de la première explosion atomique de l'histoire, qui devait faire l'objet d'une surveillance accrue.

Je m'arrête là. Ce seul aspect, sans parler de bien d'autres, me conduit à tenir cette histoire pour très peu crédible. Cordialement, Gildas Bourdais.

@... Bonjour X, tous, je ne suis pas en colère, ce serait un bien grand mot, mais les procédés de cette controverse me choquent. Exiger qu'une critique d'une enquête ayant donné lieu à un livre soit basée sur la lecture de ce livre me semble être de l'ordre de l'attendu fondamental. Jacques Vallée a apporté hier une réponse et fait état d'éléments très concrets tirés de son enquête. Quand nous sortirons des insinuations sans fondement pour en venir à une discussion sereine sur les faits, Je serais prêt à en rediscuter de mon côté. D'ici là, je ne peux que conseiller la lecture de l'ouvrage en question, exigence qui se passe de justification lorsqu'on prétend déboulonner un travail.

@Patrice Galacteros : Le mardi 7 décembre 2021 à 19h13

Bonjour Jacques, je me suis permis de diffuser ta réponse sur le site Facebook d'Ovni Paris dont je suis l'administrateur. J'envisage aussi de la diffuser sur le site web ovniparis.fr car ta réponse est meilleure que celle que je méditais. Je m'aperçois que j'avais mal enregistré un point important, les militaires US n'avaient pas abandonné toute la nuit l'engin sur son plateau, mais étaient juste allés dîner. Si j'ai commis une bévue, dis le moi et je supprime les échanges Courriel en question. Cordialement.

@Jaques Vallée : Le mardi 7 décembre 2021 à 19h20

Merci Patrice. Ma réponse -- en Français et en Américain -- est sur les réseaux sociaux. Comme tu le sais je préfère rester en-dehors des controverses ufologiques, qui sont émotionnelles et souvent absurdes. Mais là, il fallait réagir et je te remercie de contribuer au débat. Cordialement, Jacques.

@M'ame Michu :

- Mais au fait... de quoi qu'y parlent eux, tous ceusses-là ?
- Ah M'ame Michu, d'un bouquin dont le titre en américain est "Né au bord de Ground Zero : Vivre dans l'ombre de la zone 51" puis d'un autre qui parle presque de la même chose, mais autrement.
- Ben 51... c'est comme nous quoi ! Nous on est dans le 95 à Cergy Pontoise mais pas dans une zone... pis on cause moins nous, avec M'ame Germaine...
- Euh... ça n'est pas tout à fait ça, M'ame Michu ! Ce sont des passionnés...
- ... Oh ! J'me souviens que l'Curé d'mon village disait « ... que ça mène à des soucifixions... ».
- Hé, hé... vous voulez dire que la Passion mène à la crucifixion, peut-être à des soucis aussi... des sortes de diableries, quoi !

@Belzébuth : Hé ! Mé moi pour une fois, j'ai rien dit, j'ai rien fait...pourquoi
Moi, cousin du Diable et de "Lucie Faire", on parle de nous dans cette Gazette ?



VI - On consulte – On questionne – On argumente

- **Au CIPO France** lors d'une interview menée par **Isaure Ebaya**, animée par des intervenants dont **Janny Charrueau, Sébastien Raoult, Baptiste Friscourt et Franck Maurin, Jacques Vallée** nous invite à de nouvelles interrogations sur les intentions de nos *éventuels visiteurs* et la nature de leur extraordinaire technologie. Il parle aussi de la mémoire des enfants, conservée jusqu'à leur âge d'adulte :

<https://www.youtube.com/watch?v=hDeKVsnfCG0>

Janny Charrueau : À la lecture de votre livre, on ne sait pas trop... on se demande si vous Monsieur Vallée avez eu entre les mains et avez toujours les artefacts (*substantif dans le sens de vérités – Nota Guy Coat*), s'ils ont été étudiés, tout ce qui s'en découle et ce qu'ils étaient ? Ce sont ces questions qui sont ressorties en priorité et venant de la part de toute mon équipe ?

Jacques Vallée : Merci tout d'abord à tous pour votre accueil. Et puis merci pour cette question. Non seulement nous avons des artefacts, j'en ai déjà publié une première liste dans un de mes livres, je crois d'une douzaine d'objets mais que je ne possède pas tous. Il y en a une partie dont on a fait faire les analyses. J'avais réunis déjà un tableau qui est reproduit d'ailleurs dans le livre sur des cas déjà connus. On peut séparer dans des cas crédibles, les éléments dans deux grandes catégories, soit des éléments lourds y compris des métaux lourds, soit des éléments qui sont plus particulièrement des poudres, des liquides. On en avait déjà un petit peu parlé dans un certain nombre de cas qui sont connus comme le cas de Ubatuba.

(L'incident d'Ubatuba fait référence à une observation présumée d'un OVNI qui s'est passé à Ubatuba au Brésil au mois de septembre 1957. Selon une lettre envoyée par un témoin anonyme, l'OVNI aurait explosé en l'air et les mêmes témoins aurait recueilli quelques fragments tombés au sol, les ont envoyé à un journal ainsi qu'une lettre. Dans l'environnement ovni, l'affaire avait acquis une bonne réputation, parce que les cas de fragments métalliques associés à des observations d'OVNI présumés étaient rares - Nota Guy Coat).

Nous ne sommes pas les seuls à avoir fait cette ces études si vous souvenez du professeur Stanford Stroke qui l'a publié malheureusement en anglais dans des revues comme la revue d'Exploration Scientifique qui n'est pas lue en général par les Ufologues. Elle circule dans les universités, dans les laboratoires de recherche, c'est une revue à faible tirage de trois à quatre cents exemplaires restée assez confidentielle, quoi que j'ai repris les travaux dans un autre de mes livres. Donc confrontation en fait, qui a été publié en français et en anglais, et autres langues. Cette recherche là ça n'est pas quelque chose de totalement nouveau pour moi et en complément j'ai essayé de refaire un peu l'historique des gens qui ont fait ça avant moi bien entendu. Ce n'est pas moi qui ai initié ce domaine. La question se pose depuis longtemps.

Quant aux recherches, j'ai travaillé sur l'astrophysique, nous avons publié ensemble des articles sur les pulsars, les quasars, et on s'est passionné pour la parapsychologie et pour l'étude des ovnis. En particulier pour le cas de Ubatuba. Nous sommes allé au Brésil, on n'y avait trouvé très peu de matière. Il a effectué des études dans ses laboratoires et je l'ai aidé. C'est ici en France qu'ont été refaites certaines analyses. Tout ceci a été publié. La question était, quand un témoin crédible nous donne du matériel, c'est parfois quelque chose qui arrive, la question qui se pose souvent à nos collègues aux États-Unis et ailleurs, un témoin crédible qui dit : « ... j'ai vu ça et puis après j'ai trouvé quelque chose dans mon champ... ». On nous donne quelques grammes ou quelques centaines de grammes, qu'est-ce qu'on va en faire ? On fait une analyse chimique classique, ce qui demande des moyens et coûte de l'argent, ça n'est pas nécessairement facile à faire ni à obtenir les moyens. C'est souvent difficile vis à vis du témoin, parce qu'il s'attend à des réponses rapides et on ne peut pas les lui donner ces réponses rapides ! Puis enfin, on trouve un certain nombre d'éléments valables et alors des sceptiques disent oui, d'accord, mais bon, vous avez trouvé du fer mélangé à de l'aluminium ? Moi je peux faire ça dans ma cave avec un chalumeau, vous ne m'avez pas convaincu de la réalité du cas. Mais alors quand on examine les isotopes, ça n'est pas le même examen, il est plus précis étant néanmoins très difficile de séparer

les isotopes, de les recombinaient dans des proportions différentes. Donc si quelqu'un a réussi à le faire, c'est quelqu'un de sérieux. S'il devait y avoir un canular, ça ne peut pas être un jeune chimiste qui s'amuse à passer à la télévision pour se faire valoir. C'est comme cela qu'on doit s'y intéresser en progressant sérieusement maintenant, ceci étant de la pure recherche.

La littérature scientifique ne s'en est pas intéressée jusqu'ici et nous tentons de passer cette barrière. Il n'y a qu'aux États-Unis que j'ai choisi comme étant vraiment l'exemple type de modèle d'investigation sérieux où il ne suffit pas d'avoir les matériaux et savoir comment on les a obtenus, puis étudiés, qu'elles sont les chaînes par évidences comme l'enquête d'un crime. Comment tout est bien relié à l'événement et pas à rien d'autre pour savoir que ce n'est pas un canular, toutes ces questions-là se posent en des réponses et des méthodes d'analyse différentes pour chaque cas.

On publie les résultats après une étude complète. Ce type d'événement, aux États-Unis, du point de vue ufologique ne contente pas tout le monde lorsqu'il n'y a pas d'objet trouvé, dans le cas d'une rencontre rapprochée, par exemple. Par contre, si on a une quantité de matériaux et qui est suffisante pour faire plusieurs séries d'études et que l'on est prêt à les partager avec d'autres laboratoires, on peut avoir les analyses chimiques fournies par des gens qui sont extrêmement compétents, soumis à des références comme on doit en faire en toute bonne conscience, c'est sérieux envers ceux qui ont posé tout un tas de questions, qu'on y a répondu à leurs questions, les unes après les autres, précisément même sans en être expert.

Pour notre part, maintenant, nous l'avons en ce cas. Nous avons rendu le manuscrit complet pour l'édition de la revue qui on l'espère va l'accepter et la publier, ça devrait aller assez vite... il y a trois ans, j'avais fait une petite présentation devant l'Institut Métaphysique à Paris sur les recherches que l'on faisait, mais j'avais demandé de ne pas diffuser. On peut retrouver, je crois, les diapos de la présentation, ça n'était pas un secret, simplement je ne voulais pas lancer une controverse là-dessus. Je voulais simplement alerter les professionnels que l'on était en train d'effectuer cette recherche et ouvrir un petit peu les dossiers pour que les gens sachent ce qui avait déjà été fait et que l'on avait besoin d'aide et prêts à collaborer.

Donc ça, ça n'a pas été mis complètement en ligne, mais je crois qu'on peut le retrouver et à ce moment-là, dans l'assistance, il y avait à peu près 200 personnes. Je sais pas si vous connaissez l'Institut Métapsychique à Paris, qui existe depuis très, très longtemps ? Et il y avait dans l'assistance un physicien. Je sais pas exactement où il travaillait, mais je suppose que c'est quelqu'un qui était à Saclay, qui avait dit : « ...c'est très intéressant que vous fassiez cette recherche. Cela étant, sur le cas de Matouba que vous nous avez donné, sur lesquels vous avez cherché les isotopes. » Je vais vous donner ça sous forme de table, leur ai refait avec une douzaine de points. Alors chaque mesure coûte à peu près 2.000€... faites-le sur différentes parties de l'échantillon parce que vous êtes peut être tombé sur un grain fin granules de cet échantillon qui avait un truc. Après tout, vous ne savez pas d'où ça vient. Donc vous ne savez pas la structure. Donc vous êtes peut être tombé sur un point qui était exceptionnel, ça veut pas dire que si vous aviez mis le xxxx un millimètre plus loin, vous n'auriez pas trouvé quelque chose de différent... on prend des notes, c'est ce qu'on a fait, donc on a non seulement fait ça, mais on l'a fait avec 2 série d'instruments différents. Maintenant là, ce genre d'appareil se développent, ils se développent en particulier pour la biologie, à un niveau extrêmement fin, extrêmement complet et au lieu d'avoir 6 mesures de différents éléments, des isotopes de différents éléments, on en a 200, là je crois qu'on peut apporter une méthodologie pour l'article qu'on est en train de publier, c'est essentiellement un article, un article... plutôt une méthodologie. C'est quoi un article d'ufologie ? Mais c'est à dire que les éléments qu'on trouve et les isotopes qu'on trouve sont relativement classiques. Mais ça démontre qu'on peut faire de la science, c'est de la bonne science, avec des documents qui viennent de témoins crédibles dans des cas où on n'a pas d'explication pour les objets qui ont été vus. Donc c'est ça qu'on veut faire et il vaut mieux dans ces cas-là, ne pas commencer par des cas rationnel comme Roswell, etc. Mais commencer par des cas, qui sont relativement peu connu. Ce cas-là va vous étonner parce qu'il est pas connu par le MUFON, il est pas connu dans les, dans les livres classiques, (etc. sur vidéo).

Quelque chose qui est restée relativement confidentielle n'est pas du tout un secret. Simplement, ça n'a pas été repris dans la presse courante mais c'est très complet parce qu'on connaît les noms et les positions de... d'une douzaine de témoins indépendants les uns des autres, qu'on peut mettre sur la carte et qui tous ont vu l'objet dans un délai d'à peu près une demi-heure et ou on a là à la fois la police et les pompiers qui sont arrivés sur place dans le quart d'heure qui a suivi le dépôt du métal en question dans le sol. Donc on a vraiment un cas d'école qui peut... à partir duquel on peut dire qu'il est possible de faire de la science, en somme. Alors après cette méthodologie, qui se décline évidemment en preuve et que l'on est en train de regarder à nouveau le cas... parce que j'ai eu la chance de trouver des nouveaux échantillons en allant sur site... et de rapporter ces échantillons sur lequel on a travaillé et que je vais partager avec des équipes en France et qui s'intéressent à refaire... à refaire les manip complémentaires. Donc c'est pour montrer une fois pour toutes qu'on peut faire de la technologie et de la science avec, ces échantillons, c'est simplement avec ce qu'on veut bien montrer qu'on peut faire de la bonne science. La revue qui a accepté de publier notre article est une revue de premier plan en physique. Ce n'est pas une simple revue d'une folle logique, il n'y a rien de mal à avoir une revue ufologique, mais c'est une revue qui est relue par des scientifiques dans des laboratoires et dans des universités. Et c'est la première fois... (etc. sur vidéo)

Sébastien Raoult : Pour ma part, c'est plutôt au niveau des témoins que l'on peut se poser des questions, parce qu'on peut avoir contre Reme et José d'un côté et Sabrina de l'autre, des doutes. Il s'est passé beaucoup d'années et les témoins sont toujours considérés comme... comme étant des enfants ! Ma question est directe, et est la suivante : est-ce que vous êtes encore, toi et Paola... êtes-vous encore à la recherche de témoins directs de ce crash pour un peu plus nourrir le dossier déjà important du livre ? Et au-delà du livre, du dossier en lui-même ?

Jacques Vallée : La réaction des sceptiques qui ont commencé bien entendu à attaquer le livre, c'est de dire... bon, ce ne sont que deux gamins, avec leur jeune âge, qu'est-ce qu'ils pouvaient savoir ? Est-ce qu'on peut leur faire confiance ? Et puis ils n'en ont pas parlé pendant soixante-dix ans. D'accord mais, est-ce qu'ils s'en souviennent vraiment bien, etc. Il se fait qu'un certain nombre de questions demandent réponses à cela. La meilleure réponse, évidemment, c'est qu'on aurait trouvé deux autres témoins qui se découvrent après l'observation elle-même, qui confirmeraient les déclarations des témoins du début. Le site est sur un ranch au Nouveau Mexique et comme la plupart des ranch il est très vaste et il y a des troupeaux dessus, il faut du monde pour les garder, des barrières pour les parquer, s'occuper de leur santé, des montures pour se déplacer, c'est ainsi à ce moment-là à la fin de la guerre dans le Pacifique. La reddition du Japon a eu lieu deux jours avant. C'est un moment crucial dans l'histoire. On se trouve à 25 km de l'explosion de la première bombe atomique. On est à un moment absolument extraordinaire de l'histoire de l'Humanité, des hommes et des femmes qui ont revêtu un uniforme militaire sont dispersés entre Pacifique et théâtre d'opérations Européen, de la France à l'Allemagne, en Afrique du Nord, en action avec les l'Union Soviétiques. Tous ces hommes et ces femmes sont pas rentrés, les devoirs à la ferme, le travail sont dévolus aux jeunes, aux enfants de ceux qui sont encore sous les drapeaux. Ces deux enfants donc, conduisent la voiture, conduisent le camion de la famille, ils ont des jumelles qui sont des jumelles de grande qualité, pour pouvoir lire les marques faites sur les animaux pour compter le bétail et être sûr que tout va bien. Ils sont là ce jour-là parce qu'il y avait une vache qui devait vêler. Ils l'a retrouvent effectivement en constatant que la vache est en bonne santé. Ils s'assurent aussi des barrières tout autour pour que le bétail ne la gêne pas. Ces deux enfants sont très éveillés, connaissent bien la nature, connaissent les animaux, connaissent bien le site comme leur poche, vont et viennent soit en voiture, soit à cheval. Ce jour-là, ils sont à cheval.

Ils entendent le bruit d'un choc contre une tour. C'est une tour de communication qui contrôle les communications aériennes sur la zone nord pour la circulation des avions, il y a trois tout autour de cet immense territoire de terrain d'essais. Et il voient donc cet objet arriver... (etc. sur vidéo)

... j'ai bien connu, j'ai pu interroger José Padilla et confronter ses souvenirs, revenir sur certains détails, notamment sur tous les détails techniques. De ce qu'il a trouvé quand il a vu ce qu'il a trouvé... ne pas oublier que ces deux enfants étaient là pendant dix jours et ont assisté à la

récupération des débris... on dit des enfants que leurs souvenirs sont déformés au cours de la vie, c'est peut-être vrai, mais moi qui suis né en 1939, j'ai vécu les cinq premières années de ma vie essentiellement dans sur un territoire occupé, qui a été bombardée 18 fois... avec la particularité d'avoir deux ponts sur l'Oise, un pont routier et un pont de chemin de fer, ce qui était stratégique évidemment... en 1940, le génie français avait fait sauter les deux ponts, même s'il était clair que ça ne pouvait pas arrêter l'avance allemande, ça n'a d'ailleurs pas beaucoup ralenti les Allemands parce qu'ils apportaient les leur propre ponts flottant et ils ont traversé l'Oise tout de même. Ensuite en préparation des opérations de la libération, les armées de l'air américaine et britannique ont bombardé les deux ponts avec la ville aussi où j'habitais, notre maison a été démolie. Donc je peux me placer dans les conditions où se trouvait les enfants même s'il est vrai qu'il y a certaines choses que je ne me souviens pas. C'est clair ! Mais il y a des scènes très particulières, très claires dans mon esprit, que je peux revivre, au présent, des scènes de combats aériens. Par exemple en mai, les allemands tiraient sur des pilotes qui avaient sauté en parachute. Ça, je l'ai vu ! (etc. sur vidéo).

(Moi aussi, vrai, j'avais 10 ans, c'est pour cela que l'on nous a appelé les Enfants de la Guerre, ceci me poursuit encore d'autant plus que j'en ai fait une qui pour moi n'est pas encore terminée - Nota : Guy Coat).

Baptiste Friscourt : ... Merci de nous accorder votre temps, c'est très apprécié et je voudrais commencer par saluer le travail de Paola Harris qui a mené ces interviews. Sachant que dans ces cas-là, d'autant plus sur un cas majeur extrêmement compliqué est de ne pas projeter son interprétation à l'intérieur du témoignage. Je voudrais aussi recommander ce livre comme étant un opus majeur. Je pense qu'il va se réécrire d'autres textes qui vont être publiés après cela. J'aimerais aussi saluer votre travail parce que la façon dont je l'ai lu comme si c'était un article scientifique, avec un énoncé des faits au départ et ensuite une démonstration, des consolidations derrière ce qui était très appréciable étant donné que la plupart de la littérature en ufologie est surtout constitué plutôt de récit romancé qu'autre chose. Je voudrais aussi inviter à lire spécialement la conclusion et l'épilogue du livre qui mérite une discussion entière, étant donné la densité des informations... question concernant le rôle de l'âge du témoin dans la perception psychique, ce sujet qui est encore plus tabou. Je pense que c'est le sujet même de l'effet des ovni surtout en France. Je suis enseignant et c'est quelque chose qui m'a beaucoup intéressé quand j'ai lu votre livre. Étant donné que on sait maintenant depuis les travaux en psychologie cognitive expérimentale, Stanislas Dehaene, qui enseigne au Collège de France dit que la mémoire des enfants changent radicalement dans la période pré adolescente et que les souvenirs importants de cette période sont ensuite gravés à vie même sur des cerveaux atteints de maladies neurodégénératives et de sénescence. Ma question est issue d'une phrase toute simple venant du texte qui semble presque être un film quand on le compare au volume d'informations qu'il contient, Remy déclare que José a ressenti la même chose, de la même pitié pour les êtres, mais pas autant que lui. Sachant que Rémy était plus jeune que José, est ce que vous pensez que l'âge a eu un impact sur sa façon dont il a eu cette perception ?

Jacques Vallée : Oui. Tout à fait, euh. Peut-être le savez-vous, il y a eu d'autres cas que j'ai bien étudiés, notamment sur le cas en Argentine de Juan Perez, filmé là-bas. J'ai eu la chance de le rencontrer quand il avait 12 ans. Et puis je l'ai revu ces dernières années, alors qu'il en avait 48. C'est donc un cas assez unique dans lequel le témoin qui avait été interviewé sur place n'avait pas changé... d'ailleurs plus impliqué maintenant qu'il en était juste après son observation... l'adulte a du mal à revivre des scènes de son enfance et a tendance à les déformer en fonction de ce qu'il a vécu après... il y a des scènes qu'on efface, il y en a d'autres au contraire, qui prennent une importance exagérée, étant plus susceptible d'être influencé bien entendu, quand on est jeune, tout ça est connu. Cela étant, quand on parle à des enfants qui ont vécu des scènes tragiques, des scènes particulièrement dramatiques, je crois que les gens qui font des enquêtes, par exemple sur des crashes d'avions nous dirons que les enfants sont souvent plus exacts dans leur description parce que dans les questions qui abordent l'adulte il y a une réaction de confiance (*Concept de persuasion, engagement, sincérité – Nota Guy Coat*) d'un adulte vis-à-vis d'un enquêteur... réaction d'un adulte devant un professionnel... les enfants, ce sont des témoins crédibles quand on peut bien entendre ce qui leur est arrivé pour que l'on connaisse leur histoire. Bon, ça ne répond peut-être pas complètement à ta question, mais je crois que la mémoire des enfants est malléable, mais il y

a quand même des scènes qui sont tellement intenses qu'elles restent fixés comme une photographie bien fixée... (etc. sur vidéo).

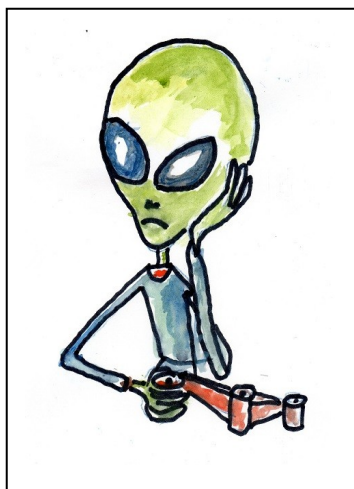
Franck Maurin : ... Nous sommes très enchantés que vous soyez là mais aussi pour votre œuvre et tout au fil des décennies. Et surtout les projets d'envergure internationale dans lequel vous êtes impliqué. Comme la création du collège invisible ou sinon 1978 et à l'ONU, et concernant vos projets actuels, je ne doute pas que vos études sur les isotopes ont aussi eu des répercussions internationales... je suis auteur en français du phénomène ovni et c'est sous cet angle là que je vais vous donner mon avis sur votre livre qui m'a passionné de bout en bout. Et le bonus par rapport à l'histoire principale, c'est que vous allez dans l'historique de l'époque en parlant du projet Manhattan vers des secrets qui l'entouraient, et aussi les débuts de la guerre froide et de son ambiance un peu paranoïaque. Vous citez aussi quelques événements, quelques périodes où il a pu y avoir un risque de guerre nucléaire... accidentelle. Et concernant l'histoire, effectivement, vous nous racontez le déroulement d'un crash, qui se situe en 1945 et qui bouleverse un peu la chronologie parce que dans un premier temps, beaucoup de gens pensent que l'ufologie a commencé en 1947 avec Kenneth Arnold. Mais il y a d'autres sources qui prouvent le contraire puisqu'on a eu la vague des Ufos pendant la seconde guerre mondiale, l'incident de la bataille de Los Angeles en février 1942, et après, on pourrait se demander, pour le nucléaire parce que les premiers gros incidents nucléaires historiquement aux États-Unis d'après mes études, sont apparus à partir de 1948 sur toutes les bases du Nouveau-Mexique, Alamos et les travaux du Dr Lincoln, La Paz, bien documenté nous n'avons pas vraiment d'autres sources. J'ai fait une petite recherche. J'ai trouvé... des incidents nucléaires en 1945 et plus ou moins à la même période justement du crash dont nous parlons et là je cite deux aviateurs, Clarence R. Clem qui aurait vu un Ovni au-dessus de la base de Ford en janvier... en juillet 1945 ou il y aurait eu un cas. Des d'objets ovales, trois fois plus grand qu'un avion qui serait resté 20 mn au moins stationnaire au-dessus de xxxx ? Donc il est tout à fait effectif qu'il soit possible que il y ait déjà eu des incursions nucléaires bien plus tôt, ma question concernera un autre aspect que vous relatez sur votre livre qui est le rapport Blue Book car vous avez eu l'extrême chance et opportunité d'approcher des gens qui étaient au cœur de ce projet... au final, sur le rapport on lisait qu'il y avait 12.618 cas d'ovnis, dont 6.700 avaient été expliqués, soit environ 55%. Et mon autre question, est ce que vous pensez que ce pourcentage est fiable ou vous estimez qu'il y a plus de cas d'ovnis inexpliqués qu'on ne le dit ?

Jacques Vallée : D'abord dans toutes les émissions de télé quand on parle de Blue Book, toujours projet secret de l'armée de l'air alors qu'il était pas secret, par définition, puisqu'il voulait au contraire faire connaître les apports généraux vers la population. C'était un projet qui essayait de rassembler le plus d'informations possibles dans un souci de rassurer la population un petit peu comme on l'a fait en France avec le GEIPAN, qu'il fallait ne pas en avoir peur, donc donner au moins un endroit où les gens pouvaient raconter ce qu'ils avaient vu. Cela étant, il n'y avait pas un gros effort de recherche derrière, mais quand il y avait un cas important, il y avait une étude... là, la question qu'on peut se poser à propos du projet Blue Book est, s'il y avait eu une véritable étude scientifique qui aurait pu avoir lieu puisque ça n'était pas secret ? Est-ce que cette statistique de 5% à 10% de l'inconnu, est-ce que ça tiendrait la route ? Le docteur Hynek avait une copie de tous les dossiers... j'ai surtout travaillé là-dessus. Et puis, comme je raconte ici, j'ai passé deux jours et demi sur la base de xxxx avec les officiers du projet. Il y avait aussi quelques cas qui étaient classifiés, donc que je ne pouvais pas tout voir. Mais quand je posais la question de...

... l'ufologie au quotidien ce n'est pas seulement l'actualité dans les médias et internet, même si en ce moment nous avons certainement des motifs d'intérêt. Ce sont aussi des travaux d'apparence plus banale comme les enquêtes de terrain et la préservation de notre mémoire collective...

(etc. Les échanges durent longtemps, il est mieux de visualiser l'entretien par la vidéo sur YouTube car la transcrire est extrêmement long avec parfois le risque d'écouter puis d'écrire inexact - Nota : Guy Coat !).

VII – On met au point



@ Oliva de Ganymède :

On a l'air de quoi... soit que l'on veut faire croire que les pièces de nos navettes sont fabriquées par des entreprises qui délocalisent vers des planètes émergentes, planètes qui connaissent une forte croissance économique mais dont le niveau de développement de sa population reste encore inférieure à la nôtre... comme la Terre... et qui bricolent les mécanismes de dérive de nos Ovnis, ou bien faire croire aux terriens à des craches bidons en plaçant d'anciennes pièces de pompes à éoliennes made in US sur le site où on a fait exprès de se casser la figure pour prouver qu'il y a de l'existence autre part que chez eux !

@ La Gazette (GC) :

Ben oui quoi ! De par cela, la Gazette se doit à l'Ami Jacques, sinon l'Ovni n'a plus rien d'un terrain d'aventures. Ce "*mystère*" est devenu banal et c'est devenu banal avec la compétence de chaque ufologien en sa manière qui met parfois le feu au lac. Aveuglement, ingratitude, malentendu, ignorance, exigence ? Mais faire confiance, jeu pathétique où les cartes ne cessent d'être rebattues. On dirait que l'on n'attend plus grand-chose de nos célèbres hommes ovniens terriens, mais je n'arrive pas à en être déçu même s'ils ne sont pas d'accord sur un rien, pour dire du mal ou du bien, car chacun d'eux ont du talent. A croire que quelque chose venant du ou de "*malin exécrables*" rongent les âme et faussent les esprits, ce qui n'arrange assurément rien.

@ Jacques Vallée : Les autres leçons de Trinity

«... lorsque j'ai écrit TRINITY en juin 2021, basé en partie sur des témoignages enregistrés très professionnellement par Paola Harris, il était prévisible que certains ufologues réagiraient au livre avec consternation. Nous avons toujours accueilli les critiques professionnels et les arguments sérieux dont nous pouvions tous tirer des enseignements. Dans ce cas, cependant, l'attaque prétendant que le livre était basé sur un canular était grossièrement trompeuse. Tout farceur inventant le crash d'un objet inconnu sur la Terre quatre semaines seulement après la première bombe atomique, ne resterait pas silencieux à ce sujet pendant plus de soixante années. Cela seul écarte déjà l'idée d'un canular. Vous n'inventez pas une blague pour attendre aussi longtemps avant de dire la réplique, surtout quand il y a un autre témoin, *curieusement passé sous silence dans les attaques contre le livre*, témoignant d'un véritable crash et de ses conséquences, indépendamment des rapports initiaux. Mais il est vrai que les implications de l'événement de San Antonio pour des cas ultérieurs tels que Roswell sont inconfortables pour de nombreux lecteurs car elles exigent une révision drastique du dossier OVNI. Ils voudraient que l'épisode puisse être effacé de l'histoire.

La première attaque contre le livre n'était pas du tout professionnelle. Avant même la publication de TRINITY, des insinuations vicieuses ont été plantées sur les réseaux sociaux, affirmant que le livre avait été annulé en raison de grossières inexactitudes. En réalité, j'ai reporté la publication de quelques semaines parce que Paola avait découvert un quatrième témoin confirmant les faits, et nous avons pensé que les lecteurs devraient connaître les observations importantes qu'elle avait faites pendant plusieurs années sur place.

Aujourd'hui, avec TRINITY bien implantée dans ses éditions américaine et française, qui sera suivie de plusieurs autres traductions internationales en 2022, de nouvelles critiques sont apparues dans le chaos des réseaux sociaux américains avec les attaques personnelles vicieuses dont ces médias sont coutumiers. Évidemment, nous ne répondrons pas à ce niveau ; ce n'est pas

non plus nécessaire, même pour *un vieil homme pressé* (sic) comme moi ! Nous pouvons laisser les développements ultérieurs décider du résultat. Dans ce cas particulier, cependant, certaines attaques sont si manifestement biaisées qu'elles frisent la désinformation systématique et doivent être dénoncées dans l'intérêt des lecteurs et des recherches futures.

Il y a deux malentendus majeurs dans l'attaque contre notre livre. Le premier se rapporte au *support métallique* récupéré. On nous cite un expert qui a vaguement dit qu'il *pensait que cela provenait d'un moulin à vent*. TRINITY indique clairement qu'après avoir écouté les témoignages et étudié la pièce et le métal dont elle était composée, je suis arrivé à la conclusion qu'il s'agissait d'une construction humaine et non d'un artefact extraterrestre. En fait, je précise bien cette conclusion dans le livre (p.136) : Les dimensions sont en millimètres, la composition est un alliage industriel standard, et de nombreux *actionneurs* similaires existent. Le problème n'est pas à ce niveau. Paola a montré la pièce à plusieurs fournisseurs de moulins à vent qui lui ont dit qu'elle ne provenait d'aucun moulin à vent qu'ils connaissaient. Il n'en demeure pas moins qu'à notre avis, il s'agit d'un dispositif humain. Attaquer le livre sur ce point est une tromperie. La vraie question est, que faisait-il là ? Et les questions subsidiaires : pourquoi l'armée l'a-t-il recherché avec tant d'avidité, pendant des années ? Ma réponse provisoire à cela, avec laquelle certains de mes collègues ne sont pas d'accord, est qu'il a été installé à l'intérieur de l'engin par les soldats eux-mêmes, pour remplir une fonction électrique vitale.

Le deuxième malentendu tient, très simplement, à l'observation même du crash. Il est étrange que les critiques soient silencieux sur ce point, alors qu'ils prétendent avoir étudié le livre. Un bombardier volant vers les pistes d'Alamogordo au moment de l'accident a été interpellé par les contrôleurs qui lui ont demandé d'inspecter une tour-relais importante qui avait perdu la communication. Le pilote a signalé que la tour avait été tordue, puis il a vu l'objet *en forme d'avocat écrasé* dans les buissons fumants, ainsi que les *deux garçons "indiens"*. Cela élimine évidemment toute idée que le crash a été inventé par Baca et Padilla. Pourquoi les critiques ne mentionnent-ils pas ces faits officiels ? Le pilote du B-29 était-il complice du canular ?

D'autres inexactitudes, fausses inventions et déformations intentionnelles des faits se poursuivent :

1. *Magonia* (en Français : Visa pour la Magonie) *rejetait tout le scénario écroulé et boulons...* Il s'agit là d'une grossière déformation erronée de la thèse de mon livre (publié en 1969 !) et de ses fondements dans l'analyse moderne. J'ai publié une documentation abondante sur la double nature des phénomènes OVNI, un point de vue entièrement soutenu par le Docteur Hynek. Qu'est-ce que cela vient faire ici ?

2. «... *Le troisième témoin, Sabrina Padillo... avait 15 ans l'année 1960 où elle a été emmenée pour « inspecter » le site...* » Cela ne peut pas venir de notre livre, et c'est une fausse citation absurde. Sabrina (dont le nom de famille n'a jamais été *Padillo*, merci pour la précision des enquêtes !) n'avait que deux mois lorsqu'elle est venue habiter chez son grand-père en 1953. (Voir p.251). Elle n'a jamais été *emmenée* voir le site en grandissant, au contraire elle a dû *s'y faufiler* en cachette et a été choquée par l'état des lieux. Elle avait alors sept ou huit ans, et non pas quinze. Comment peut-on citer autant de faits faux, puis prétendre avoir étudié le livre ?

3. C'est moi-même qui ai trouvé le terme *Cricket de Jérusalem* dans un livre de biologie lorsque j'ai fait des recherches pour traduire *Niño de la Tierra*, le nom utilisé par les témoins, qui suivaient évidemment l'expression espagnole. L'argumentation du critique, là encore, sort de nulle part.

4. « Ni le navire, ni les corps, ni un lambeau de débris n'ont pu être trouvés. » Encore une fois, un récit biaisé de la situation. Le navire a bien été retrouvé là-bas. Deux adultes sont aussitôt entrés à l'intérieur, dont un policier dont le nom est clairement cité. De plus, il n'y avait pas de corps. D'où vient cette nouvelle invention ? Les petites créatures humanoïdes étaient bien vivantes. Et les débris ont été ramassés par pleins sacs. Pourquoi la désinformation ? Nous mentionnons clairement ces fibres tout au long du livre.

5. « L'engin a été laissé sans surveillance pendant la nuit... » Pure invention. Le camion est parti en direction de White Sands après que les soldats eurent dîné à quelques kilomètres de là.

6. « ... Les soldats de l'armée, rentrés de la guerre... » Le détachement en question était local, basé à Trinity. La plupart de ces soldats n'avaient pas été au front.

7. « L'armée est partie dormir pour la nuit... » Fausse insinuation, là encore, sans fondement puisque les militaires sont revenus après le dîner et que le convoi est reparti.

8. « Plantes totalement indigènes de la région, Jimson Weed... » Il s'agit d'une honnête erreur des premiers chercheurs amateurs que Paola a amenés sur le site. L'examen des plantes par nos spécialistes a montré qu'il ne s'agissait pas de Jimson Weed, mais d'une espèce vénéneuse nommée Cocklespur, impropre à être utilisée dans un ranch. Tout le monde n'est pas expert en botanique.

L'examen de ces attaques démontre à quel point il est difficile de mener un débat intelligent sur la situation des OVNI en Amérique aujourd'hui. Le débat devrait être basé sur des faits et des données, et non pas sur des conjectures, des invectives, des calomnies voilées, et des affronts personnels.

Pour terminer sur une note plus amusante : parmi le déluge d'arguments que nous venons d'énumérer, il y a une vraie pépite : les critiques ont si peu de respect pour l'exactitude historique qu'ils m'appellent « Vallée, l'ancien directeur de l'Observatoire de Paris... »

Les chercheurs français seront amusés d'apprendre ce fait nouveau et très original à mon sujet. J'avais 23 ans lorsque j'ai déménagé au Texas pour travailler sur le projet Mars de la NASA avec Gérard de Vaucouleurs. Ce que cela démontre sur la fiabilité et le style particulier de la nouvelle ufologie américaine fait partie d'une douloureuse leçon que nous devons continuer à apprendre. »

---oooOooo---

"... les hautes sphères politiques, militaires, scientifiques... particulièrement au courant et qui se penchent sur la question... présentent des réactions de type immunologiques... et nos rationalistes (*ovniens* – *Nota* : *Guy Coat*) n'ont pas besoin d'encouragement pour discréditer toute démarche s'intéressant aux Ovni's... ils s'en chargent avec vigueur !" (*Backdoor* - *Cristelle Seval* - *Interkeltia*)

---oooOooo---

Des gens de lettres prétendent que la reproduction des choses et des personnes est nécessairement sèche, terne et sans valeur d'art. C'est faux. Sans pitié pour les faux témoins et contre les profiteurs littéraires, la valeur littéraire, pour importante qu'elle soit, ne l'est qu'en fonction de la valeur de sincérité et de la valeur documentaire et dans la charge de tout ce qui n'est pas écrit n'existe pas, d'où...

*... la Gazette, par une représentativité directe et collective, s'efforce, de rendre les choses agréables et non symboliques en ayant la volonté d'être sincère plutôt que de plaire.
La suite ne dépendant pas forcément de notre volonté.*

Au prochain numéro... peut-être ? Mais ça n'est pas sûr...

